

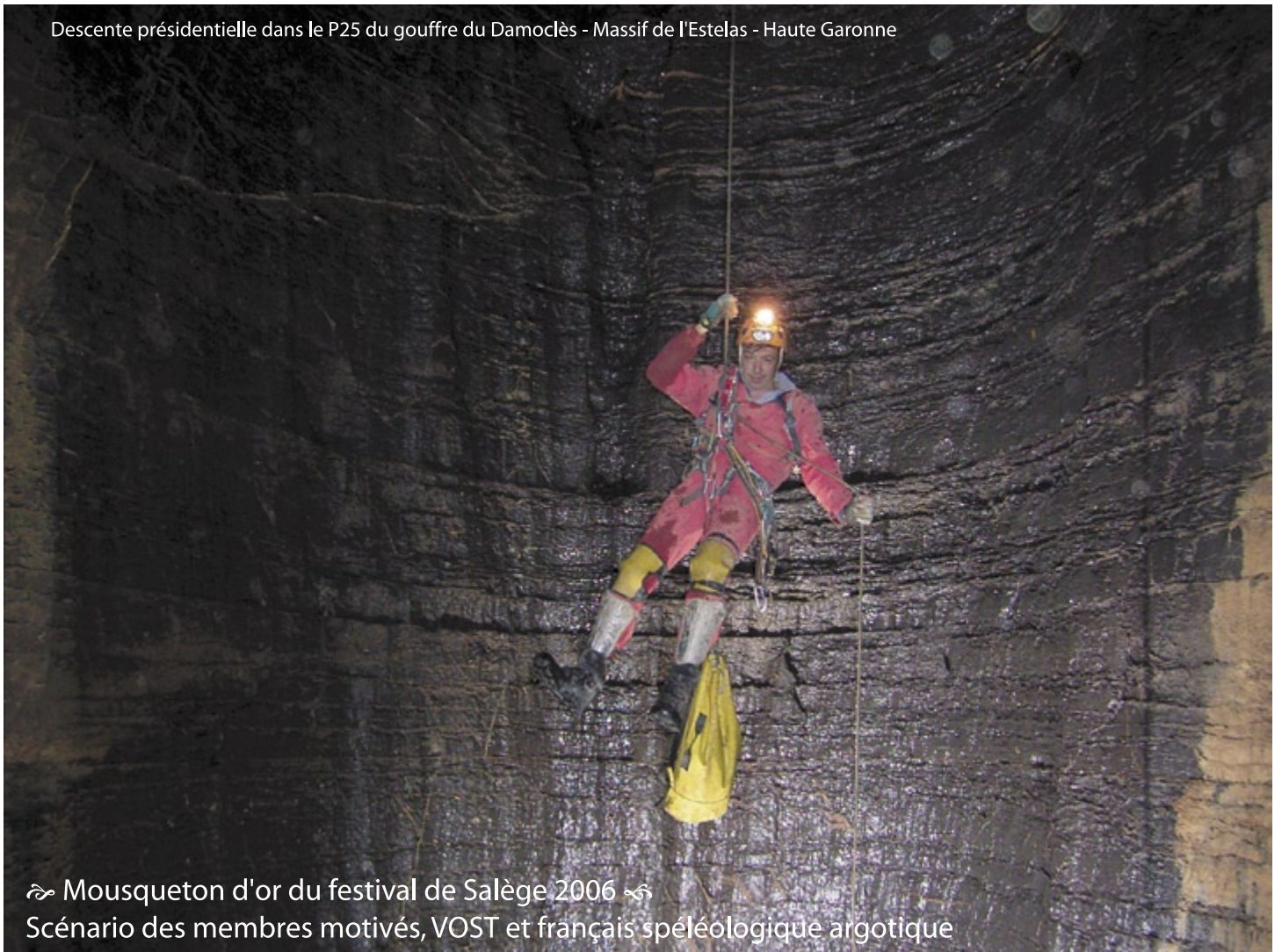


Journal édité par le SC EPIA, 5 chemin du Prat Long, 31400 TOULOUSE. N°agrément 31 AS 1148.

Sésame N°14

Mars 2007

Descente présidentielle dans le P25 du gouffre du Damoclès - Massif de l'Estelas - Haute Garonne



🌀 Mousqueton d'or du festival de Salège 2006 🌀
Scénario des membres motivés, VOST et français spéléologique argotique

Journal spéléologique toujours combustible, souvent décadent, parfois sérieux, rarement bien écrit,
jamais comestible
(même par Thomas quand il revient de chez son papa)

SOMMAIRE

Edito	2
Dernières nouvelles du Belle	3-4
Un stage fédéral innovant	5-6
Quelques chansons	6, 13, 24
Les accras de morue	7
Des topos pour justifier les subventions	8-9
Conseils d'un vieil avisé	10-11
Rubrique internationale	12-13
Les hiéroglyphes tectoglyphes	14
Un jeu pour vos soirées d'ennui	15-17
Enfin des bonnes nouvelles	18
Encore à manger !	19
La diversité des méthodes SSF	20
Le retour du Krakoukass	21-24
L'abîme du labyrinthe	25-26
Des nouvelles d'un revenant	27-28
Une belle ballade ultramontaine	29-30
Infos diverses	31
Le bottin des membres et des amis	32

Si ça c'est pas du sommaire de la balle... Avant qu'on en voit un comme ça dans Spelunca, René sera président de la co-j, la grotte des ours sera un -700 et les congrès fédéraux seront gratuits !





Tigrou

Fortifiés par cette publicité nous sommes tous remis à la tâche cet- a essayé de relever le pari d'être encore moins cohérent, encore plus rempli d'âneries, encore plus hétéroclite, encore moins digne du prix Pulitzer, en bref, encore plus représentatif du SC EPIA que d'habitude... A vous de voir si c'est réussi (si c'est raté, sachez qu'on a une excuse, on était bourrés en l'écrivant). Je vous rappelle quand même, avant de commencer, que vous tenez ce Sésame à l'envers, si vous listiez les instructions marquées sur la capsule, on en serait pas là, espère de blaireau !



Comme nous l'assène si bien la société dans laquelle nous vivons au quotidien, quiconque se casse le cul pour faire des trucs finit toujours par être récompensé. On ne peut pas tellement dire que cet adage libéral se soit beaucoup vérifié dans nos dézobs cette année, mais par contre, avec le sésame, ça a drôlement bien fonctionné. Averti du potentiel du massif de l'Estélas par la lecture des dernières éditions du sésame, un célèbre holding financier, dont je tairai le nom pour éviter toute publicité abusive, a décidé de créer une marque de bière en l'honneur du plus beau massif karstique de la côte finlandaise. Ayant évidemment bu l'intégralité du en échantillon, il ne reste plus capsule à vous présenter véritable de ces dire.

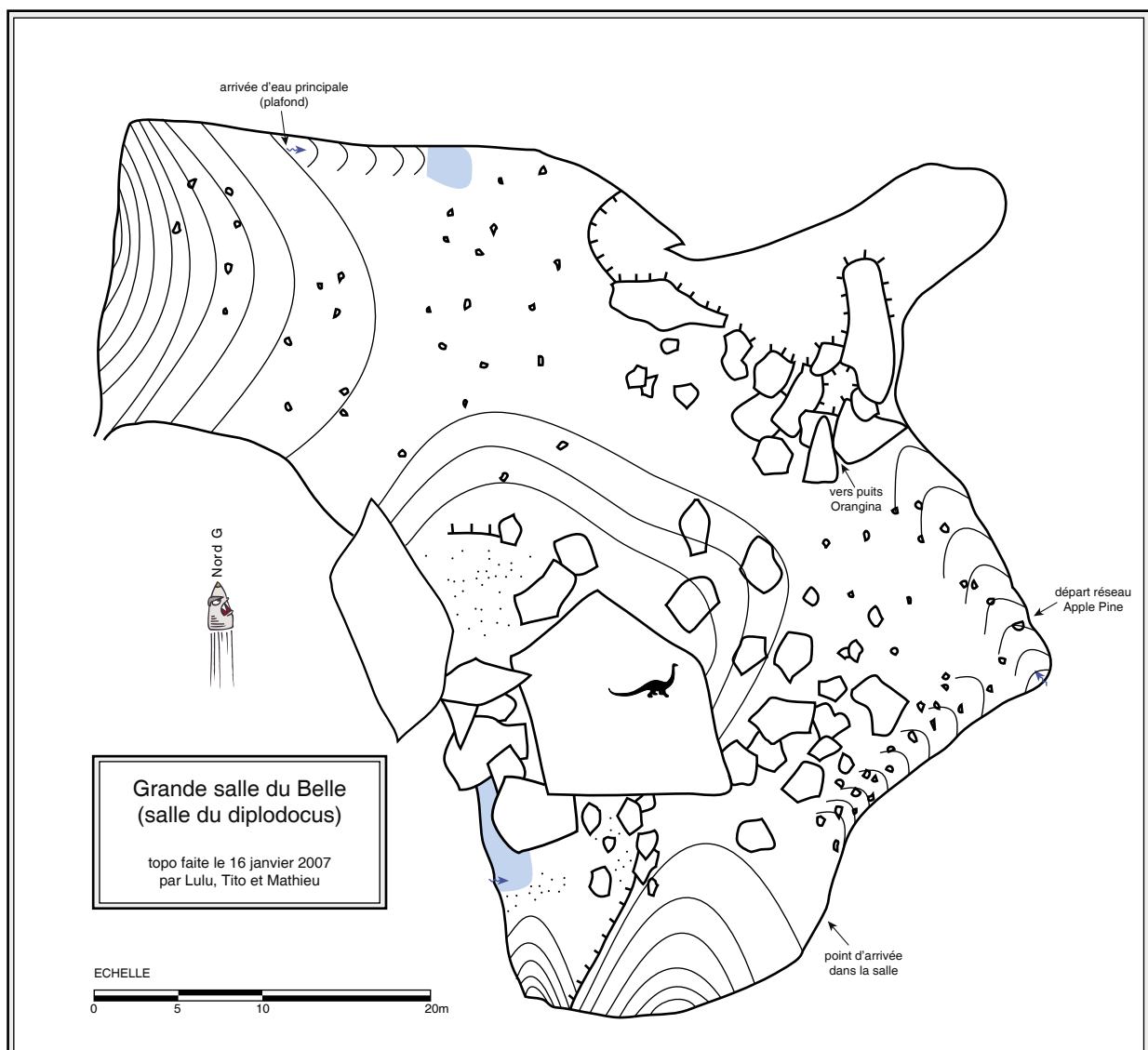
EDITO

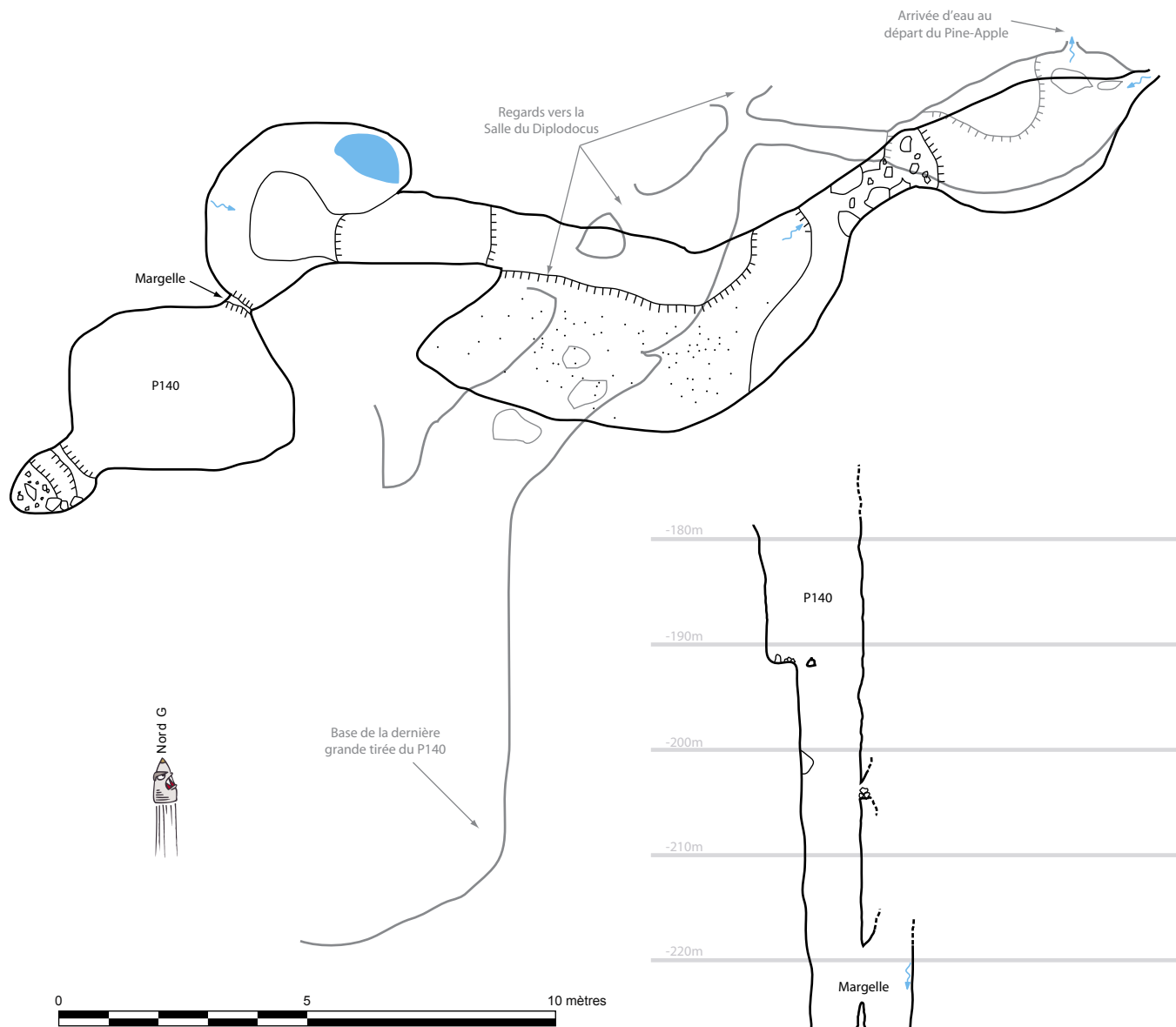


Au Belle, on fait de la topo...

Depuis bien longtemps qu'on allait au Belle, on n'avait jamais réellement topographié la grande salle du diplodocus. En fait, pour dire vrai on l'avait jamais topographié du tout, on avait juste tiré trois visées à l'arrache pour faire le cheminement en se promettant que, promis, la prochaine fois, on prend le temps de faire la topo. Du coup, on ne pouvait même pas reporter sur la carte de la lune le nadir exact du point précis de la surface terrestre qui se trouve à la verticale de la tête du Diplodocus. Il faut reconnaître que ça manquait. Accessoirement, on ne pouvait pas non plus situer avec précision le départ du réseau Apple-Pine qui pourtant est topographié (même si la topo n'a jamais été publiée nulle part et dort au fond du disque dur de Lulu). Enfin, on ne pouvait pas prouver à la communauté scientifique internationale que l'eau de la rivière du Belle ralentit la chute des cheveux si on se shampooine avec trois fois par jour. Remarquez que ça, on ne peut toujours pas le prouver, la topo qui suit n'y change absolument rien. Mais pas d'inquiétude ça viendra, Mangin est sur le coup avec les meilleurs spécialistes du CNRS...

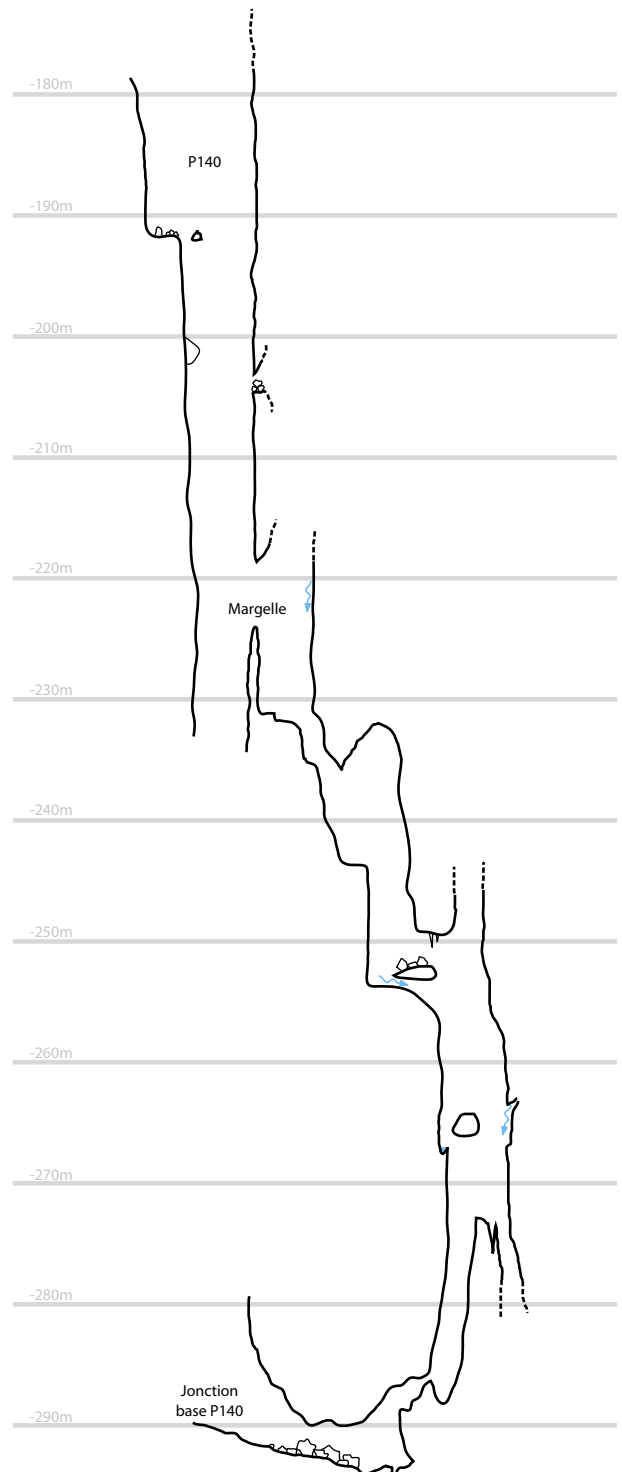
Par ailleurs, depuis le temps qu'on allait au Belle, on se plaignait sans cesse des pinfs qui tombaient dans le grand puits, mais on faisait rien. Du coup, ça n'a pas raté, on a failli tuer Têtard quand des blocs monstrueux sont passés à quelques centimètres de lui à grand fracas. Pour pallier à l'usure prématurée de la corde (et du Têtard) que ce genre d'incident risquait de causer, on a exploré et équipé les puits parallèles...





... mais aussi de l'explo !

Gouffre Belle
Les puits parallèles
 topo faite le 2 janvier 2007
 par Lulu, Tigrou, Bruno, Marianne,
 Têtard et Franck b.
 report : Lulu



Stage technique fédéral de nettoyage de matériel spéléo

Face à l'embellie et à la diversité des stages de formation spéléologique proposés par la fédération française de spéléologie, on remarquera qu'un aspect crucial de la pratique n'est pas abordé dans ses moindres détails. C'est pourquoi le SC EPIA, doué d'une grande expérience en la matière et désireux de la communiquer, organisera courant 2007 un stage technique de nettoyage de matériel spéléo.



Encadrement d'exercice pratique de nettoyage en rivière. Les participants terminent le lavage du 7ème rouleau de 200 m de cordes avec la méthode du sultan sous l'œil exigeant du cadre.

L'objectif du stage est de proposer aux participants une formation complète de lavage, rinçage, séchage et de rangement du matériel. Toutes les techniques de lavage seront abordées, à savoir le lavage en rivière, le lavage en bac domestique ou en fontaine publique, les saisons propices au lavage en extérieur...

Pendant 5 jours, les participants seront amenés à débattre sur les avantages et les inconvénients de chacune des méthodes ainsi que sur les polémiques suivantes : la choix de la rivière (eau douce, eau dure, margelle en béton ou pente herbeuse), l'utilisation de la machine à laver, de la bétonneuse, le lavage à sec des cordes au pressing... Des exercices pratiques de nettoyage seront effectués à toute heure du jour et de la nuit afin d'entretenir chez les participants une cadence de travail appropriée et un sens de la propreté aiguisé.

L'encadrement sera placé sous l'œil vigilant de cadres compétents et assermentés dont la pédagogie n'a d'égal que le coup de brosse.

Chaque participant devra se munir de son matériel technique, à savoir : une brosse (de préférence à poils souples), d'un lave corde et d'une paire de gants. Le SC EPIA se charge de mettre à disposition des participants un stock de matériel de qualité répondant aux critères de propreté imposés par l'article 6976-7A-G543 de la réglementation de Jeunesse et Sport.

A l'issue du stage, les participants se verront remettre une note et des recommandations sur les travaux



réalisés. A terme, la participation au stage de nettoyage pourra aboutir à l'inscription au stage technique fédéral d'entretien du matériel spéléologique. L'objectif du futur stage est de former les participants au rapiéçage des combinaisons, rafistolage des kits, rustinage des bottes, encollage des canots...

Prix du stage : compte tenu de l'expérience des cadres, le prix du stage est sensiblement plus onéreux qu'un stage technique classique. Le forfait ramené à la journée s'élève à 500 € HT - paiement en liquide obligatoire. Des dons supplémentaires en faveur du SC EPIA sont possibles et très vivement recommandés à chacun des participants. La location sur place de brosses et de gants est possible au prix choc de 15 € HT/jour.

Têtard

La musique adoucit les moeurs (et comble les trous)

Vous l'attendiez tous impatiemment, voici la dernière composition musicale du SC EPIA, à chanter gaiement lors du prochain congrès (de préférence bourré et un peu tard quand même), sur l'air de «Après le Tchad, l'Angleterre et la France», marche légendaire de la 2ème division blindée (les mauvais Français qui ne connaissent pas l'air de l'hymne de cette glorieuse division qui libéra Paris du joug de l'opresseur teuton n'ont qu'à aller se faire voir...)

Après le Pif, l'BaliBalo, et l'enfoiré,

On a creusé encore une autre entrée ;

Le cœur joyeux tout gonflé d'espérance,

On a suivi la voie qui nous conduit,

Au fond du Belle, au camping de la chance,

Un raccourci vers les trois enculées.

C'est la désob dont rêvaient nos ancêtres

Celle qui permet la grande traversée ;

Elle attendait juste là sous nos pieds,

Il reste plus, maintenant, qu'à l'équiper.

Une paire de sangles, deux spits et trois plaquettes,

On pourra même y descendre les fillettes.



Les Accras de Morue de Ghislaine

Les fêtes au SC EPIA ont grossièrement le même effet sur tout le monde. Dès le lendemain, au réveil, on prend plusieurs résolutions. La première c'est de ne plus jamais toucher une goutte d'alcool. Bon, ça va, n'insistons pas. La deuxième c'est d'arrêter définitivement d'écouter les Béruriers noirs : ils sont vraiment trop mauvais. Mais les vieux refrains vous rattrapent toujours : Lobotomie, Hôpital... La dernière, c'est d'apprendre à faire les accras de morue comme ceux qu'avait fait Ghislaine hier soir, et que j'ai pu en manger que deux parce que, tellement qu'ils étaient bons, les autres ont tout mangé le temps que je me resserve en punch, et c'est vraiment pas juste parce qu'ils avaient déjà fait pareil avec les nems d'Aline pendant que je reprenais un ricard... Là, pour le coup, le SC EPIA peut vous aider, et, à défaut de venir chez vous faire la friture dans votre studio, il vous offre la recette exclusive.

Il faut :

De l'ail (1-2 gousses)

De la morue salée (400g)

De la farine (200g)

De la patience (une bonne heure)

De l'eau (100 ml)

Du lait (pareil)

Du persil (1 bouquet) «une bonne touffe» a dit Ghislaine, mais je censure, de peur que ça soit mal interprété

Des échalottes (3)

Des sachets de levure « briochin » (2). Briochin, c'est la marque, il paraît que ça s'achète partout

Du Curcuma (1/2 cac) C'est une épice jaune

Du Raz-el-Hanout (3 cac) C'est aussi une épice jaunasse, mais pas la même

Il faut faire :

Tremper la morue pendant deux heures de façon à garder un peu de sel (sinon, on l'aurait fait tremper 4h). La faire cuire au micro onde, ou à la vapeur ou à la poêle. Enlever les arêtes, l'émietter.

Revenir dans une poêle les échalotes, avec le raz-el-hanout et le curcuma, faire blondir.

Ajouter la morue et le persil

Eteindre le feu et ajouter de l'ail écrasé

Réserver et laisser refroidir

Tamiser la farine avec la levure puis mélanger à la morue

Mélanger l'eau tiède et le lait tiède aussi

Ajouter la farine pour faire une pâte collante. Quand elle commence vraiment trop à coller, la malaxer un tout petit peu avec les mains huilées, mais pas trop sinon elle boit toute l'huile et elle recommence à coller, et on a plus qu'à recommencer, mais si on continue trop ça devient trop huileux

Laisser lever pendant une heure

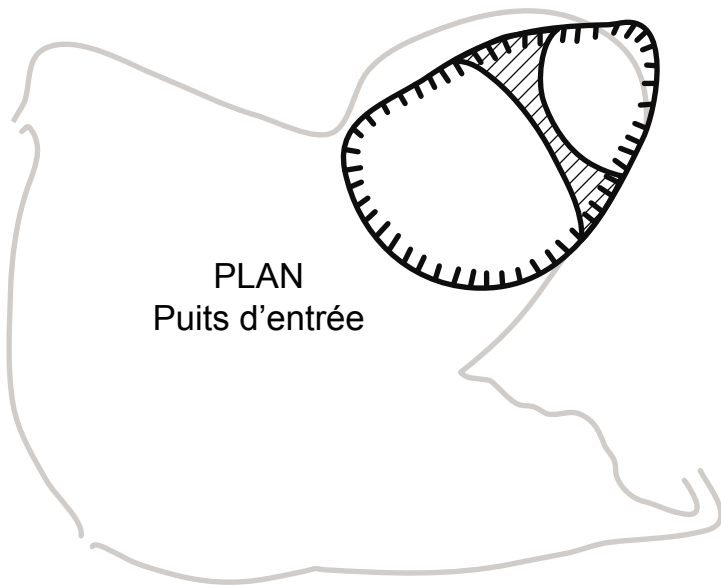
Avec une CaS, faire des trucs et les mettre dans l'huile chaude (par «trucs», je pense que Ghislaine voulait entendre des petits tas, ou des pâtés, enfin, des accras quoi).

Manger ; Faire la vaisselle

Ghislaine, à peine modifié par Tigrou



Quelques topos en vrac



PLAN
Puits d'entrée

PUITS DE L'OURS

coordonnées (Lamb III) :

X = 491 283 m

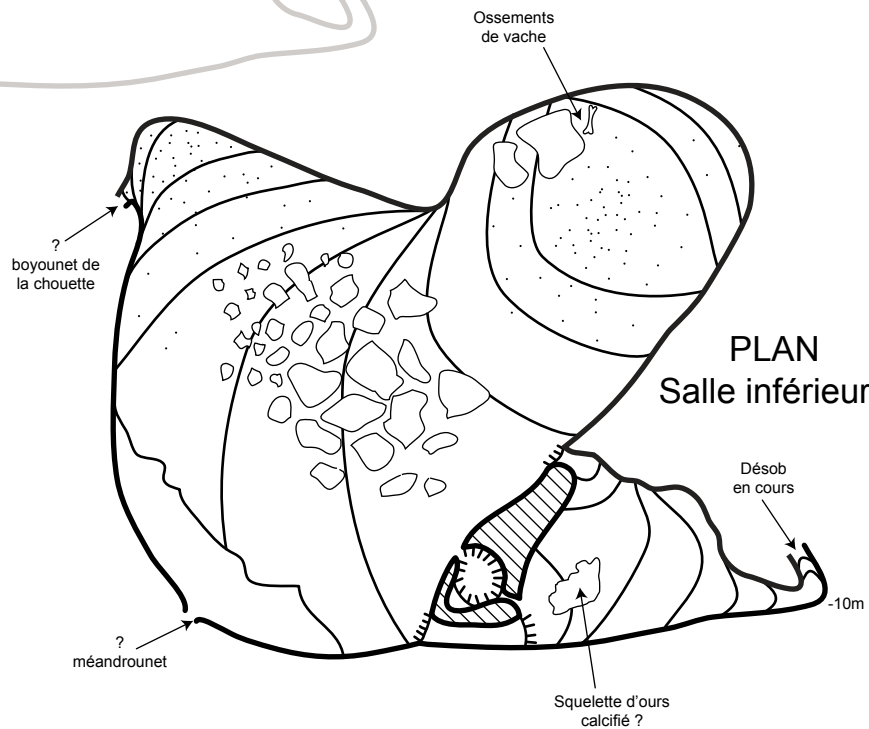
Y = 3 078 402 m

Z = 883 m

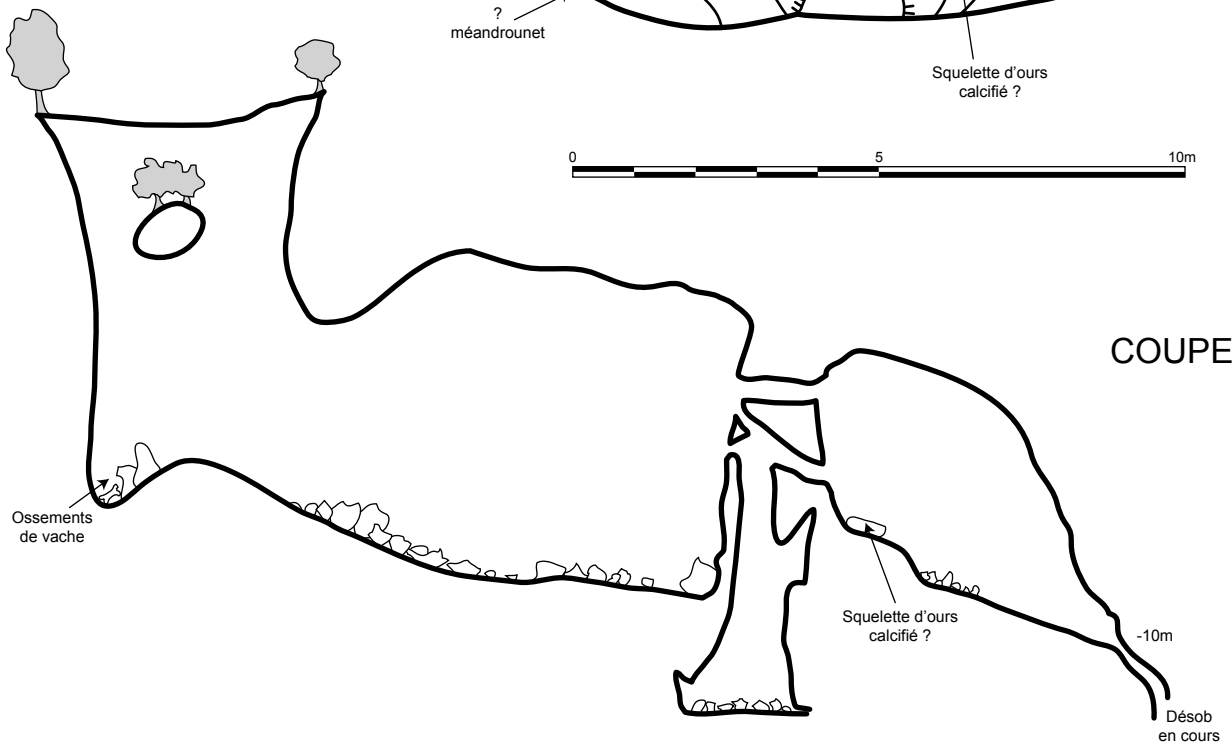
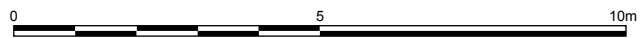
topo faite par Tigrou et Lulu

le 14 mai 2006

Nord G



PLAN
Salle inférieure



COUPE



GROTTE DE L'ABREUVOIR

coordonnées (Lamb III) :

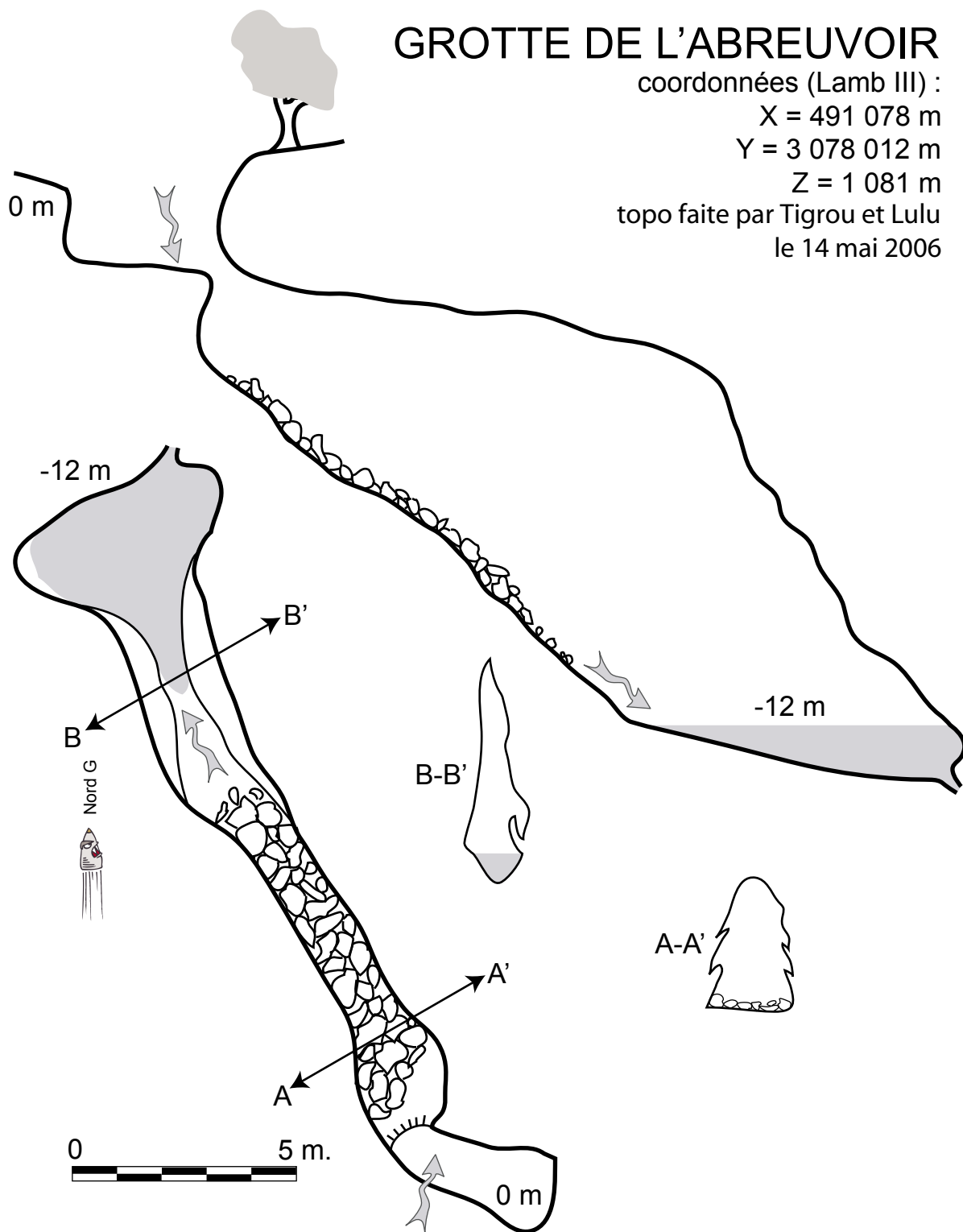
X = 491 078 m

Y = 3 078 012 m

Z = 1 081 m

topo faite par Tigrou et Lulu

le 14 mai 2006



Voilà, quelques mauvaises langues ont osé prétendre qu'il n'y avait pas assez de topos dans le dernier Sésame. Du coup, on a refait des topos que des anciens du club avaient déjà faites, juste pour faire taire les critiques.

Bon, en réalité, y'a quand même une raison. Le puits de l'ours est particulièrement bien placé au dessus de la salles des 3 enclées au Belle et soufflotte un peu ; du coup, on a repensé à une dézob au fond et on s'est dit qu'une topo un peu précise ne ferait pas de mal. Quant à la grotte de l'abreuvoir, vu son débit et son joli siphon, elle est presque certainement une entrée haute de l'arrivée d'eau que l'on retrouve dans le CDM 03 et dans la rivière des Moldaves. C'est toujours un regard sur le plus gand réseau de l'Estélas de topographié...

Aide à l'examen d'entrée au S.C.EPIA

Ce petit fascicule est destiné aux aspirants à l'adhésion au S.C. EPIA.

Entrez au spéléo club EPIA est plus aisé que d'entrer à H.E.C. ou science Po. Mais ne pas s'y préparer serait une erreur que l'on vous ferait regretter pendant des années.

1. Préparez votre arrivée.

Afin d'éviter le traditionnel bizutage, il est préférable de ne pas se présenter avec un matériel flambant neuf, à peine sortie de l'emballage, et arborant moult étiquettes d'un grand magasin de sport dont le nom, que je ne citerai pas, commence par 'Déca' et fini par 'thlon'. C'est une erreur qui vous suivrait ad vitam æternam.

Si vous ne trouvez pas votre taille dans l'occasion, voici quelques recettes de vieillissement accéléré qui vous éviteront de passer pour une bleusaille :

1 Mettez vos mousquetons, descendeur, bloqueur et autre quincaillerie dans le tambour de la machine à laver avec quelques morceaux de granite et une enclume. Un bon verre d'acide chlorhydrique dans la Vizirette et laisser tourner environ 24 heures.

2 Pour la combinaison et le baudrier, faite la distance Paris-Toulouse avec le tout attaché au pare choc de votre voiture puis procurez vous une grande cage que vous séparerez en deux compartiments avec la combinaison et le cuissard. Mettez un rat d'égout dans un compartiment et un Pont l'évêque dans l'autre. Attendre une semaine.

3 Pour finir, laissez macérer la combinaison dans la boue liquide avec le reste du Pont l'évêque et le rat si celui-ci s'est étouffé avec le tissu de la combi. Attendre 3 semaines et, à l'apparition des premières bulles, bourrez le tout dans le kit que vous aurez préalablement jeté dans le concasseur de la carrière la plus proche.

Ainsi votre matériel aura acquit une certaine patine si ce n'est une patine certaine.

2. Pendant la sortie.

Le spéléo confirmé est blasé en général mais n'hésiterait pas à descendre tout le club à la Kalachnikov pour être devant en première. Comme vos chance de faire de la première au S.C. EPIA tendent vers un sur l'infini, restez plutôt en arrière, mais pas le dernier car vous auriez à déséquiper. Par contre vous pouvez critiquer l'équipement, ce qui sera du meilleur effet. Parlez peu mais jurez beaucoup.

3. Après la sortie.

Encore une fois, jouez le blasé. Si un quelconque diverticule a été découvert, évitez en arrivant au chalet de vous écrire : « Yoo trop cool ! On a fait au moins dix mètres de première », mais plutôt « Bof trop con ! On a à peine fait dix mètre et ça queute ».

4. A table.

Le spéléo confirmé mange des pâtes Carbonara ou des pâtes et de la saucisse, de préférence dans l'assiette du voisin. De fait, restez vigilant et lâchez jamais votre assiette des yeux. Faites le service et servez vous le dernier. Pas par altruisme, mais parce que la sauce et les bouts de lard tombent au fond de la gamelle. Evidemment, redoublez de vigilance.

Le vin se boit en Cubi ou à la Gisclette. Donc, évitez de faire valoir vos talents de taste vin.

Le pet et le rot se pratiquent sonores et plutôt graves si possible (j'ai dit grave). Il est d'usage de dire « Gof-fio » juste après (les recherches étymologiques sur ce mot sont encore en cours : les avis des spécialistes divergent entre « cochon », « excusez moi » et « bon appétit »).



5. Vocabulaire

Atao : gros (orthographe incertaine)

Bite à Carburant : Sac en forme de banane fabriqué avec une chambre à air (de voiture)

Daubé : fatigué (orthographe incertaine)

De chez : de la maison mère inventeur du concept (Ex : Se prendre un vol de chez vol)

De l'espace : délirant

Dév : Déviation

Enguaner : coincer irrémédiablement (orthographe incertaine)

Nouille : petite corde de faible diamètre

Quéqué : buis (arbuste par extension) (orthographe incertaine)

Queuter : finir (se dit d'un réseau)

Peinf : Pierre, cailloux, rocher (orthographe incertaine)

P : Puits

Spit : cheville auto-foreuse

Tanquer : planter (Tanquer un spit)

Tonche : détérioration de la corde

Traiter : faire péter, détruire, volatiliser, vaporiser, éparpiller façon puzzle ... (se dit d'une étroiture)

Kit : sac spéléo

Vol : Chute

Exemple de sabir de spéléos aguerris: « Je tanquais un spit dans le P40 pour installer une dev lorsque j'ai pris un vol de l'espace. La nouille s'est enguanée entre deux peinf ataos. Je t'explique pas la tonche de chez tonche ».

Traduction : « Je plantais une cheville auto-foreuse dans le puits de quarante mètres pour installer une déviation lorsque j'ai fait une chute. La petite corde s'est coincée entre deux énormes blocs. Je te laisse deviner l'importance de la détérioration de la corde ».

Comme vous pouvez le constater, le vocabulaire se simplifie jusqu'à l'abréviation, mais attention aux pertes de sens des phrases. Par exemple, si on vous propose d'aller travailler sur une quelconque étroiture, vous pouvez vous écrire : « La désob tous les week-ends, j'en ai plein le cul ! ». Mais dans ce cas vous ne pouvez absolument pas faire l'économie de l'article. De même, certaines phrases sont à éviter après les abus du Cubi. Ainsi, ayez l'esprit clair pour dire : « J'ai deux diverticules à tester ».

6. Les fautes à éviter.

*Se vanter de pouvoir faire une 6C à vue car le spéléo de base chie sur les grimpeurs en collants fluos et tous leurs descendants (et c'est le comble pour un grimpeur d'être un descendant) jusqu'à la 3^e génération.

*Amener un bouquet de fleurs à Salège.

*Se doucher

PS : Toute ressemblance avec des faits ou des personnes ayant existé serait complètement pas fortuite.

BRUNO



Andiamo in grotta...

O n dit toujours, enfin, moi en tout cas je dis toujours, que, à moins d'aller à Madagascar, en Papouasie ou en Patagonie, sous terre, c'est partout pareil. Qu'on soit en France, en Espagne, en Italie ou en Croatie, la spéléo, finalement, ça se ressemble pas mal. En fait, le temps passant, on s'aperçoit que ce n'est qu'à demi-vrai : certes, en Italie, ou en tout cas autour de Rome, les grottes aussi sont noires, froides, humides, boueuses et souvent étroites. Mais pas contre, la spéléo à Rome, ça se fait avec des Romains, et là, c'est tout une autre histoire...

Les exemples pourraient se multiplier, même si aucune sortie ne se ressemble. Prenons le cas d'un beau week-end de l'automne romain où, dès le vendredi soir, à la traditionnelle réunion du Speleo Club Roma, décision avait été prise d'aller faire un tour dans une petite grotte à une centaine de km. de Rome, Creta Rossa. Le samedi midi, en moins de trois coups de téléphone portable, le rendez-vous est pris à 8h00 pour le dimanche matin pour ladite expédition. Dimanche matin, 1h15, par bonheur je ne suis pas couché, arrive un SMS : finalement, on ne va plus à Creta Rossa (sans plus d'explication), mais on garde le rendez-vous, déplacé à 8h45 pour aller faire un peu de prospection dans la région. Je me rends donc (avec tout mon matos, on ne sait jamais), au bar qui sert de point de ralliement ; on m'y explique, devant un premier café, que la responsable de la sortie a abandonné –elle avait de la fièvre, paraît-il- qu'il n'y avait donc pas assez de gens pour encadrer tous les néophytes qui voulaient participer à la sortie, que, du coup, on a annulé la sortie mais que, de ce fait, la plupart desdits néophytes ne sont pas venus. A 9h00, la décision est prise, on va rejoindre un autre groupe qui a décidé entre temps d'aller aussi faire une ballade dans le même coin ; il suffit de leur envoyer un SMS pour ne pas qu'ils partent sans nous.



Un grand moment de la spéléologie italienne...

On les rejoint donc puis décide, collectivement, que le mieux, plutôt que de discuter sur un parking, est d'aller prendre un café pour voir ce que l'on fait. 9h25 donc, cappucino et croissants permettent de clarifier la situation : étant donné que (1) tout le monde à quand même pris son matos (2) il y a beaucoup moins d'initiés que prévu (3) finalement, on est assez motivé ; on peut très bien aller faire Creta Rossa, l'autre groupe nous accompagnera jusqu'à l'entrée et se baladera par là, ils ont un peu de repérage à faire. Auparavant, bien sûr, il faut s'arrêter pour acheter à manger pour midi, le mieux est de se donner rendez-vous dans un bar au dernier village sur la route. A 10h30 donc, après avoir compacté tout le monde dans les voitures, on se retrouve pour un 3ème café et pour acheter quelques sandwiches pour midi, puis direction la montagne, la route qui tourne, la forêt de hêtres, les vieux villages perchés, les chevaux en liberté dans les plateaux, le beau temps et l'air pur... De quoi ne pas regretter de s'être levé si tôt.

A 11h30 à l'entrée du trou (qui s'ouvre directement sur le bord de la route), la discussion s'engage sur l'utilité d'entrer maintenant alors qu'il est presque l'heure de manger. La raison finit par triompher, et puisqu'on a déjeuné tard -et trois fois !-, on décide qu'on mangera au fond. Inutile de détailler la sortie, je l'ai déjà dit un trou comme tant d'autres où on arrive à aller au fond, -120 sur la topo, avec une corde de 120 m. C'est donc l'heure de manger, où les sandwiches achetés sont agréablement agrémentés de petites portions de parmesan joliment



empaquetées achetées par l'un la veille, d'olives frites faites par une autre pour la sortie, et des gâteaux de la grand-mère du troisième, qu'il a ramené spécialement de son village. La remontée se passe aussi sans problème, malgré quelques difficultés pour les moins expérimentés pour passer les dev hyper tendues qui parsèment la route.

Dehors, on retrouve tous les autres : finalement, ils n'ont pas vraiment fait de ballade, ils sont allés voir trois trous déjà repérés dans la zone, et ils ont attendus dans l'herbe manière de profiter du beau temps... Rapide consultation avec ceux qui sont déjà sortis : pour éviter les bouchons au péage de Rome, le plus simple, c'est d'aller manger au restau, ceux qui sont encore sous terre ne seront sans doute pas contre. Par chance, on en connaît justement un pas loin du tout, c'est le copain d'un copain qui le tient. Je me suis aperçu de toute façon que les membres du Spéléo Club Roma connaissent de toute façon un bon restau autour de chaque zone de gouffres de l'Italie centrale, sans qu'il soit vraiment clair si on ne cherchait des gouffres qu'autour des restau tenus par des copains, ou si, à force de fréquenter ces zones, on finissait par devenir des copains du patron du restau. C'est donc autour d'un copieux repas abondamment arrosé que se termine cette journée ; de toute façon, m'explique-t-on, après tout ce qu'on a fait aujourd'hui, on peut bien se permettre un bon repas, on a bien droit à un peu de réconfort...

Tigrou

Encore une ch'tite chanson

Sur l'air de «Petit escargot»

(Les mauvais parents qui ne connaissent pas l'air de cette célèbre comptine pour enfants n'ont qu'à aller se faire voir).

Petit spéléo,
Porte sur son dos,
Un très gros kit ;
Et quand il remonte,
Le P 140
Ça lui fait la bite.

Petit spéléo,
S'endort au fractio,
Sous la cascade ;
Et quand il s'éveille,
Bon Dieu, qu'il s'les gèle
Elle est très froide.

Petit spéléo
Fait tomber l'perfo
Au fond de la vasque ;
Et pour le r'pêcher,
Il doit se mouiller
Il en a plein les basques.

Petit spéléo,
Retourne à l'auto,
Elle est en panne ;
Il descend à pied,
Ca le fait bien chier,
Quelle mauvaise vanne.



Un exemple des relevés de tectoglyphes effectués sur le massif de l'Estélas

Trouver des sites qui possèdent l'ensemble des types de tectoglyphes recherchés n'a pas été chose facile. Après avoir crapahuté souvent sans succès vers de nombreux rochers et falaises visibles, il s'est avéré, qu'en dehors des carrières, les bas côtés de routes ouvertes récemment étaient les plus appropriés. Finalement 10 sites ont été retenus et encore ils ne sont pas toujours complets. Au début, nous ne trouvions que des veines, quelquefois des stylolites et rarement des failles. Petit à petit, nos regards se sont affûtés, mais il est sûrement plus que temps de donner nos relevés et d'avoir un premier retour.

Même si nous aurions préférés être plus rapides, nous sommes très heureux d'avoir participé à cette expérience, ne serait-ce que d'avoir découvert ce que pouvait être un stylolite, mais aussi pour les balades effectuées sur le massif l'Estelas.

Gilles Touron et son équipe.

Relevés tectoglyphes (Exemple)

1 Case à cliquer pour réaliser les couplages

2 Bouton pour exécution des couplages Veine/faille Veine/stylo Faille/stylo

Site	1					Carrière de Cazavet				
Station	1					Bord de la route de Salège				
Coordonnées		X =		Y =		Z =				
Types	Direction	Pendage	Fréquence	Code						
Veine	50 E	85 E		V111						
Veine	55 E	75 E	2	V112						
Stylo	110 E	45 N		S111						
Faille	90 E	55 N		F111						

1 V, F, ou S première lettre du type de tectoglyphe
2 numéro du site
3 numéro de la station
4 numéro d'ordre du tectoglyphe de ce type

Codage Réalisé automatiquement, il est composé de 4 variables
1 V, F, ou S première lettre du type de tectoglyphe
2 numéro du site
3 numéro de la station
4 numéro d'ordre du tectoglyphe de ce type

Cette colonne est remplie automatiquement lors de la génération des couplages

Tableaux des couplages générés automatiquement

Exemple

Site	1					Carrière de Cazavet				
Station	1					Couplages Veines/Failles				
Coordonnées		X =		Y =		Z =				
Types	Direction	Pendage	Fréquence	Code						
Veine	50 E	85 E		V111						
Faille	90 E	55 N		F111						
Veine	55 E	75 E	2	V112						
Faille	90 E	55 N		F111						

Site	1					Carrière de Cazavet				
Station	1					Couplages Veines/Stylos				
Coordonnées		X =		Y =		Z =				
Types	Direction	Pendage	Fréquence	Code						
Veine	50 E	85 E		V111						
Stylo	110 E	45 N		S111						
Veine	55 E	75 E	2	V112						
Stylo	110 E	45 N		S111						

Site	1					Carrière de Cazavet				
Station	1					Couplages Failles/Stylos				
Coordonnées		X =		Y =		Z =				
Types	Direction	Pendage	Fréquence	Code						
Faille	90 E	55 N		F111						
Stylo	110 E	45 N		S111						



Norbert explique le tableau ci-contre à Denis (pour 25 euros, il le fera aussi pour vous...)

Ce travail complété par celui du Labo de Moulis avec un logiciel approprié devrait permettre de mieux connaître le massif et ses possibilités.



Un jeu de l'oie qui vous tutoie...

Et oui, il y en avait marre de ces jeux de l'oie impersonnels et tristes du style « Vous tombez dans le puits. Retournez à la case départ ». Il fallait que la bonne humeur et la convivialité proverbiale des spéléos mettent un terme à tout cela, voilà qui est fait (enfin... qui sera fait dès que j'aurai fini cet article). Ne délirons pas, vu le prix du papier, je ne vais pas gâcher des lignes à expliquer ici les règles du jeu de l'oie, d'autant plus que le Sésame est déjà largement assez rempli de bêtises comme ça... Il faut des spéléos, un dé, une oie et des pions (au besoin, des becs peuvent faire office de pion mais ne les perds pas, à 7,70 euros le pion chez expé, ça fait cher la partie de jeu de l'oie). Bon, cela dit, je laisse place aux explications des cases.

1 Le hasard te fait naître d'un père qui sait mieux fermer un bidon étanche qu'ouvrir une cocotte minute et d'une mère qui sait dessiner de tête à main levée la topo de la Pierre-Saint-Martin. Ta chambre est décorée de bouts d'échelles et d'une photo de Cosyns ; ton premier hochet est une poignée jumard. Ajoute un au résultat de tous tes jets de dé jusqu'à la fin de la partie.

3 Tu naît dans la banlieue rouennaise, certes verdoyante mais peu propice à faire naître en toi des vocations d'explorateur souterrain. Retourne à la case départ.

4 A 5 ans, ton grand frère t'enferme une après midi entière dans un placard pour une sombre histoire de rat mort sur son oreiller. Traumatisé, tu développes une claustrophobie aiguë, doublée d'une peur du noir insurmontable. Retourne à la case départ.

6 Tu débutes la spéléo lors d'une colonie de vacances avec l'UCPA. Le mono, fatigué par la nuit qu'il a passé à draguer une jeune titulaire du BAFA, t'oublie au fond en remontant l'échelle. Tu y restes 17 heures avant que les cuistots du camp s'aperçoivent qu'il y a une part de rab au repas... Dégoûté, tu te mets à l'escalade, agréablement encadré par ladite jeune titulaire du BAFA. Retourne à la case 5.

7 Tu débutes la spéléo dans le Lot. L'alliance du gaz, de la boue et des étroitures te séduit beaucoup mais la raclée que te mets ton père quand tu t'assoies sur les sièges de sa 206 sans avoir enlevé ton bleu de travail te coupe à tout jamais l'envie de pratiquer ce sport. Retourne à la case 5.

8 Tu débutes la spéléo le 16 janvier à Samoëns avec des amis qui ont omis de te prêter une sous-combi. Ta sortie te permets certes d'approfondir tes connaissances sur la capacité de ton gros pull en laine bleu à retenir l'eau glacée mais ne te donne absolument pas envie de recommencer cette expérience. Retourne à la case 5.

9 Tu débutes la spéléo dans le Tarn-et-Garonne. Retourne à la case 5.

10 Tu débutes la spéléo dans un stage EFS agréable, efficace et convivial qui te convainc qu'il n'y a pas de salut en dehors de la spéléo. Le mystère des abîmes, la joie d'une vie émouvante et sportive à la fois et la suite de ce jeu de l'oie s'ouvre à toi.

11 Tu débutes la spéléo au SC EPIA. Tu ne vas pas sous terre parce que les initiateurs sont bourrés, mais, fasciné par l'ambiance chaleureuse et exceptionnellement unique de ce club magnifique (et menacé par le président avec son merlin) tu t'inscris directement au club et prends même l'assurance FFS pour l'année en cours alors qu'on est le 20 décembre. Avance d'une case.

13 Mal conseillé par un vendeur inefficace de décathlon, tu accomplis toutes les premières années de ta vie de spéléo équipé d'une ariane. Tes premières sorties à tâtons sont des plus laborieuses. Enlève trois au résultat de tes trois prochains jets de dé.

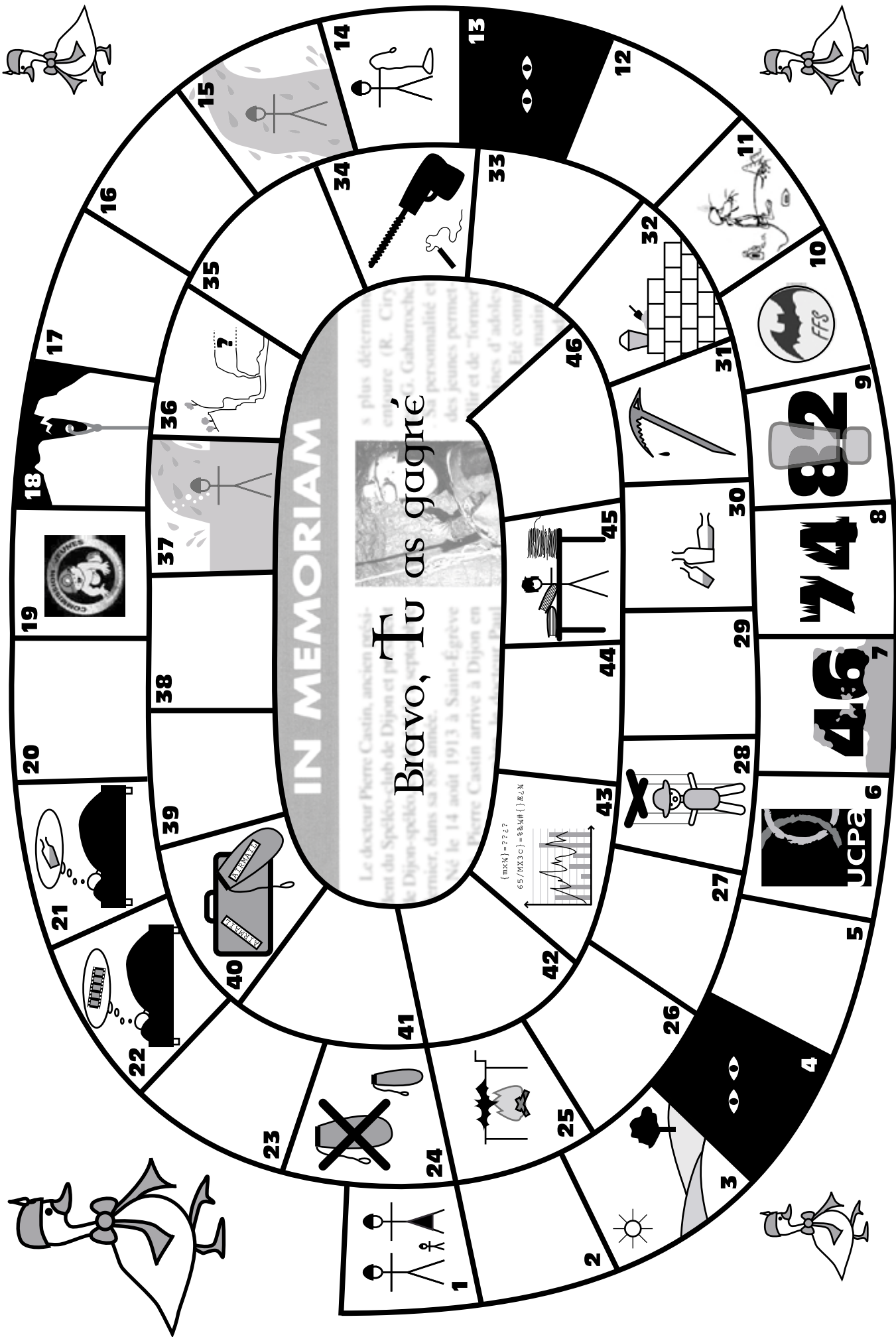
14 Ignorant et têtue, tu mets plusieurs années à comprendre qu'on remonte plus facilement avec un torse serré, une pédale à ta taille et des longues bien réglées. Enlève deux au résultat de tes trois prochains jets de dé.

15 Un pendule particulièrement raté te précipite sous une cascade. Passe un tour pendant que tes camarades de sortie se moquent de toi.

18 Le mono spit hâtivement planté dans la calcite à la tête du P10 ne supporte pas tes à-coups brutaux à la remontée. Passe deux tour de convalescence. Instruit par l'expérience, tu achètes le Morbach et apprends à équiper correctement. Ajoute deux au résultat de tous tes jets de dé jusqu'à la fin de la partie.

19 Désespéré et ne sachant que faire durant tes interminables vacances universitaires, tu participes à une expé co-J en





Croatie. Le gars qui devait apporter la carte l'a oublié chez lui, celui qui avait les topos s'est fait voler son sac à l'aéroport et votre contact local a déménagé en Italie en juillet. Tu passes tes 5 prochaines vacances à faire du bitume sur les routes pour rembourser les 1200 euros que tu avais emprunté à tes parents. Recule de deux cases. Si tu as réussi à extorquer la moitié de cette somme au CDS, recule seulement d'une case.

21 Tu participes à un congrès national organisé par Midi-Pyrénées. Tu te fais plein de nouveaux amis dont tu ne connaîtras jamais le nom, manges à t'en faire péter la panse et jettes le reste du dessert (pas très bon de toute façon) sur la table d'à côté, danses sur les Shériffs jusqu'à que la batterie de la voiture soit à plat et bois au point d'annihiler pour 15 mois la fiabilité de toute analyse de sang. Passe un tour pendant que tu cherches au petit matin ton duvet que les autres t'ont volé.

22 Tu participes à un congrès national à Périgueux. Après un soirée diapo, tu rentres chez toi, dépité et sans le sou. Passe un tour pour t'en remettre.

24 Lors d'un interclub, tu découvres les avantages de la technique légère. Tu refiles tous tes bouts de vieux kablas en 10,5 au paysan d'à côté, et tu t'achètes de la 8 et des AS plutôt que de payer la facture d'électricité. Toutes les explos plus profondes que -50 prennent un nouveau visage pour toi (de même que ton appartement, plongé dans le noir durant 3 mois). Avance de trois cases.

25 Tu organises un barbecue de chauve-souris et une vente de concrétions lors d'un rassemblement caussenard. Viré de la fédé, tu n'oses décemment pas t'inscrire au CAF. Retourne à la case départ.

28 Tu investis dans un pantin en profitant d'heures supplémentaires imposées par ton patron le 31 décembre. Tu comprends de suite que, bien manipulé, il peut servir de décapsuleur. Tu découvres peu après qu'il impressionne beaucoup les jeunes initiées que tu encadres. Tu t'aperçois par ailleurs qu'il te facilite la remontée en tendant la corde sous ton croll. Ajoute un au résultat de tous tes jets de dé jusqu'à la fin de la partie.

30 Une mutation professionnelle t'oblige à déménager dans le Tarn et à t'inscrire chez les Abîmés. Tu deviens rapidement irrémédiablement alcoolique. Enlève trois au résultat de tous tes jets de dé jusqu'à la fin de la partie.

31 Tu croises un gollum sous terre. Mal prévenu car il manquait une page dans ton exemplaire du Sésame n°13, tu as laissé ton piolet à l'entrée du trou ; ton couteau PETZL est bloqué par les morceaux de saucisson fossilisés ; les blocs au sol sont calcités ; il n'y a aucun os de mammoth en vue... Retourne à la case départ.

32 La superbe occasion immobilière que tu as dégotée dans la campagne nécessite décidément beaucoup de travaux pour pouvoir accueillir la chambre de ton futur bébé ; bricolages qui durent d'autant plus que le prêt pour la nouvelle voiture n'était pas aussi intéressant que le banquier semblait le dire. L'idée de rentabiliser tout cela en faisant un deuxième enfant s'avère particulièrement désastreuse pour ton temps libre... Retourne à la case départ.

34 Convaincu par un vieux du club, tu te lances dans une dézob sans avenir pour suivre un courant d'air improbable. Convaincu par un sixième sens plus que défaillant que tu es sur le point de découvrir un réseau mythique, tu t'acharnes ta vie durant dans un méandre qui queutte au bout de 700 mètres d'étréouitures. Enlève quatre au résultat de tous tes jets de dé jusqu'à la fin de la partie.

36 Une escalade un peu osée te livre les clefs d'un réseau ignoré dans une galerie pourtant parcourue maintes fois par les anciens. Tu passes plusieurs mois à découvrir avec délices des kilomètres de galeries inexplorées. Avance de trois cases puis passe un tour pendant que tu fais la topo que tu as « omis » de lever durant la première.

37 Parti dans un trou exposé sans avoir consulté la météo (le chargeur du portable était resté sur la petite table du salon, juste à côté du dernier spélunca), tu restes coincé derrière un passage bas lorsque la crue te surprend. Passe deux tours en attendant la décrue. Averti de la technique par un ami montagnard, tu vends tous tes droits de reportage à Paris Match et deviens ainsi à peu de frais une célébrité locale. Ajoute un au résultat de tous tes jets de dés jusqu'à la fin de la partie.

40 Tu participes à une expédition internationale à l'autre bout du monde en prétextant une maladie longue durée auprès de ton patron. Tu reviens malade, fatigué et blessé (ce qui te vaut 2 semaines de congé maladie, vrai ce coup là) mais ébloui et motivé pour des explos sans fin. Avance de deux cases.

43 Par une après midi pluvieuse, tu tentes de passer le temps en lisant le dernier karstologia. Passe deux tours avant d'abandonner définitivement de comprendre cette revue.

45 Tes mérites sans nombre, ta bonne humeur proverbiale, ton expérience irremplaçable en spéléo, tes qualités de décideur et d'organisateur te valent d'être élu à un poste à responsabilité au sein de la fédé. Tu arrêtes définitivement la spéléo. Retourne à la case départ.

Arrivée Après de très longues années de service fidèlement rendues à la spéléo, tu as droit à une page entière de nécrologie dans Spélunca, signée par le vice-président de la commission environnement en personne. Tu n'es plus là pour la lire et t'en fous pas mal, mais tu as quand même gagné le jeu.

Le cercle infernal est rompu

La plupart d'entre vous se rappellent sans doute que le dernier numéro du sésame avait attiré l'attention sur le problème du recrutement des hommes en spéléo du à la difficulté que la gente masculine a à trouver sa place dans ce sport en féminisation croissante. Que ceux -et celles !- que cet article avait alarmé se rassurent. Le SC EPIA a recruté cette année trois membres masculins, et non des moindres : Daniel Craig, joli paire de fesses entraperçues dans le dernier James Bond et que DD a tout fait pour ramener au club ; Norbert Casteret, peintre en bâtiment bien connu et Jean-Philippe Toustou qui a enfin accepté de payer pour les facilités du chalet qu'il utilise tous les week-ends. En voici la preuve pour ceux qui, comme saint Machin, ne croient que ce qu'ils voient.

Comité de Spéléologie Régional MIDI-PYRÉNÉES		Décompte COTISATION	
7, rue André-Citroën 31130 BALMA - Tél./Fax 05 61 11 71 60 Email : comite.speleo.midipy@free.fr - Site Web : //comite.speleo.midipy.free.fr		Somme	
NOM ou CLUB <u>CRAIG</u> même famille que <u>Dédé</u>		(1) PART FIXE FFS	15,35
Prénom <u>Daniel</u> Profession <u>Agent secret</u> Sexe <u>M</u>		ASSURANCE FFS	46,00
Adresse <u>chez Dédé</u> Code postal / VILLE _____		SPELUNCA	
INDIVIDUEL/CLUB <u>SC EPIA</u>		KARSTOLOGIA	
CDS <u>31</u> NOUVEAU MEMBRE <input checked="" type="checkbox"/> N° F.F.S. ancien club _____		B.B.S. CD ROM <input type="checkbox"/>	
Je reconnais avoir été informé des garanties liées à chacune des options d'assurance par la remise du MÉMENTO ASSURANCE.		PAPIER <input type="checkbox"/>	
Signature _____ Date d'envoi _____		Faites votre S/TOTAL	61,35
TÉL. <u>0644 76 48 22 31</u>		SPELÉOC (gratuit)	
Portable _____		(1) PART FIXE RÉGION	5,00
E-mail : <u>craig.d@1116.uk</u>		(1) PART FIXE CDS	3,05
Date de naissance <u>2 03 1968</u>		PART CLUB	
Nationalité <u>anglaise</u>		Faites votre TOTAL	
Ne désire pas être destinataire de : Pub. spéléo <input type="checkbox"/> Autre pub. <input type="checkbox"/>		ENVOI CDS	69,40
		(f) Obligatoire	
		RETENUE CDS	
		TOTAL envoi RÉGION	
		À REMPLIR PAR CDS	

Comité de Spéléologie Régional MIDI-PYRÉNÉES		Décompte COTISATION	
7, rue André-Citroën 31130 BALMA - Tél./Fax 05 61 11 71 60 Email : comite.speleo.midipy@free.fr - Site Web : //comite.speleo.midipy.free.fr		Somme	
NOM ou CLUB <u>CASTERET</u> même famille que <u>Elisabeth, Raymonde, Jean</u>		(1) PART FIXE FFS	15,35
Prénom <u>Norbert</u> Profession <u>Inventeur de gaffes</u> Sexe <input checked="" type="checkbox"/> M <input type="checkbox"/> F		ASSURANCE FFS	46,00
Adresse <u>c/o St Pierre</u> Code postal / VILLE <u>33000 PARADIS</u>		SPELUNCA	
INDIVIDUEL/CLUB <u>SC EPIA</u>		KARSTOLOGIA	
CDS <u>100</u> NOUVEAU MEMBRE <input type="checkbox"/> N° F.F.S. ancien club <u>1000005000</u>		B.B.S. CD ROM <input type="checkbox"/>	
Je reconnais avoir été informé des garanties liées à chacune des options d'assurance par la remise du MÉMENTO ASSURANCE.		PAPIER <input type="checkbox"/>	
Signature _____ Date d'envoi <u>4 nov 2007</u>		Faites votre S/TOTAL	61,35
TÉL. _____		SPELÉOC (gratuit)	
Portable _____		(1) PART FIXE RÉGION	5,00
E-mail : <u>Lvi@casteret.fr</u>		(1) PART FIXE CDS	3,05
Date de naissance <u>19 08 1997</u>		PART CLUB	
Nationalité <u>Française</u>		Faites votre TOTAL	69,40
Ne désire pas être destinataire de : Pub. spéléo <input checked="" type="checkbox"/> Autre pub. <input checked="" type="checkbox"/>		ENVOI CDS	
		(f) Obligatoire	
		RETENUE CDS	
		TOTAL envoi RÉGION	
		À REMPLIR PAR CDS	

Comité de Spéléologie Régional MIDI-PYRÉNÉES		Décompte COTISATION	
7, rue André-Citroën 31130 BALMA - Tél./Fax 05 61 11 71 60 Email : comite.speleo.midipy@free.fr - Site Web : //comite.speleo.midipy.free.fr		Somme	
NOM ou CLUB <u>Toustou</u> même famille que _____		(1) PART FIXE FFS	15,35
Prénom <u>Jean Philippe</u> Profession <u>cardiste</u> Sexe <input checked="" type="checkbox"/> M <input type="checkbox"/> F		ASSURANCE FFS	46,00
Adresse <u>73 av. Frédéric Estlé</u> Code postal / VILLE <u>31200 Toulouse</u>		SPELUNCA	
INDIVIDUEL/CLUB <u>SC EPIA</u>		KARSTOLOGIA	
CDS <u>31</u> NOUVEAU MEMBRE <input checked="" type="checkbox"/> N° F.F.S. ancien club _____		B.B.S. CD ROM <input type="checkbox"/>	
Je reconnais avoir été informé des garanties liées à chacune des options d'assurance par la remise du MÉMENTO ASSURANCE.		PAPIER <input type="checkbox"/>	
Signature _____ Date d'envoi <u>4.1.2007</u>		Faites votre S/TOTAL	61,35
TÉL. _____		SPELÉOC (gratuit)	
Portable <u>06 71 62 69 10</u>		(1) PART FIXE RÉGION	5,00
E-mail : <u>jp.toustou@laposte.net</u>		(1) PART FIXE CDS	3,05
Date de naissance <u>20 02 1981</u>		PART CLUB	
Nationalité <u>F</u>		Faites votre TOTAL	69,40
Ne désire pas être destinataire de : Pub. spéléo <input type="checkbox"/> Autre pub. <input type="checkbox"/>		ENVOI CDS	69,40
		(f) Obligatoire	
		RETENUE CDS	
		TOTAL envoi RÉGION	
		À REMPLIR PAR CDS	



Le porc au caramel d'Aline

Depuis que la vallée de Salège est devenue le premier foyer de peuplement de chinois et autres laotiens dans le monde juste après Krasnoïarsk, il est de bon ton que le SC EPIA et tous les habitants, réguliers ou occasionnels, du chalet se mettent à la page. La recette suivante vous permet à la fois de faire bonne contenance en préparant, vous aussi, des plats exotiques et de vous régaler les papilles sans trop de difficultés puisque, si l'on a tous les ingrédients, la recette est fort facile à faire.

Ingrédients

1 kg de porc à sauter (genre jarret, dans tous les cas un peu gras sinon c'est trop sec). Attention, le porc réduit beaucoup à la cuisson.

Un oignon (deux si on aime beaucoup ça)

Du sucre (1 CaS bien remplie)

De la sauce soja supérieure, aux champignons épaisse de chez Pearl River Bridge (1CaS)

Ou, à défaut de la sauce soja arôme saveur de chez Maggie (2 CaS)

Un ou deux clous de girofle

Un anis étoilé

Poivre

Eventuellement des œufs

Faire revenir les oignons dans un peu d'huile (un peu pas mal), ajouter le porc coupé en gros dés. Lorsque c'est un peu doré, ajouter le sucre puis faire caraméliser à feu vif en remuant tout le temps, fort et beaucoup. Dès que ça commence à caraméliser, ajouter de l'eau jusqu'à couvrir presque les ingrédients puis la sauce soja (l'une des deux), l'anis, les clous de girofle et le poivre. Faire mijoter deux heures.

Si la quantité de viande est insuffisante parce que les copains qui étaient sensé être partis pour 3 jours au fond du Belle ont fait demi-tour arrivés au troisième puits parce qu'ils avaient la flemme, il est possible d'y rajouter des œufs dur pour faire quantité. Il suffit de faire cuire les œufs, de les éplucher et de les ajouter une heure à l'avance dans le tout, ils prendront le goût qui va bien.

Aline (à peine mis en forme par Tigrou)

Une petite comptine

Désormais célèbre dans le monde entier pour avoir été répétée 7659 fois dans le même exercice secours par

Thomas

Tu me fais de la peine, Penne, Penne Blanche

Maintenant j'ai la haine, Henne, Henne Morte.



Les exos secours de Midi Py



J'ai participé cette année à plein d'exercices secours (enfin, 3 c'est déjà pas mal...). A priori, on pourrait croire qu'un exo secours, ça ressemble comme deux gouttes d'eau à un autre exercice secours, et que c'est peut être pas la peine de se les faire tous. Et pourtant... Voyez par vous même, c'est pas tout à fait le même topo à chaque fois ! Je vous confie ce petit comparatif afin que vous soyez conscients des risques encourus quand vous partez faire de la spéléo à l'étranger (ou du moins dans les départements limitrophes...)

Lulu

Département	Cavité	Durée de l'exercice			Heure de l'apéro	Matériel technique (hors cordes, amarrages...)	Systèmes de communication mis en place	Participants SSF	Participants hors SSF	Compte rendu
		Début de l'exo	1 ^{er} entré sous terre	dernier sorti						
Ariège (09)	Peyot (-50m)	10H	11H30	21H	21H-22H30	- civière	- système Nicola non fonctionnel - spéléphone fonctionnel dans le dernier quart de l'exo	34	- 6 pompiers à la logistique	envoyé à Lulu sur demande
Haute-Garonne (31)	Penne Blaque (-200m)	10H	19H	6H	samedi : 12H-18H dimanche : 12H-14H	- civière - 8 bouteilles d'O ₂ - 1 electrocardioscope - 1 pousse seringue électrique - 1 défibrillateur semi automatique - 1 respirateur de transport - 1 appareil de mesure de la glycémie - 1 thermomètre tympanique - 1 hypotheurme - des tas de tubes et d'aiguilles...	- système Nicola non fonctionnel - spéléphone fonctionnel (du moins quand on trouve les terminaux cachés dans la grotte)	37	- 19 pompiers (hors logistique et PC) - 6 CRS - 3 gendarmes - 6 SAMU	10 jours après l'exo, en ligne sur le site du CDS31
Tarn et Tarn-et-Garonne (81-82)	Aven Toura (-70m)	11H30	13H	23H30	12H-5H	- civière - ventilateur - 1 vieille bouteille d'O ₂ des années 40	- système Nicola et gé-néphone fonctionnels - bouche à oreille fonctionnel (un spéléo par mètre dans toute la grotte...)	30	/	10 jours après l'exo, envoyé à tous les participants



LA RE-INTRODUCTION DU KRAKOUKASS DANS LES PYRENEES

1^{ière} étape

Contrairement à ce que vous pensez, la diffusion de SpéléOc ne se réduit pas aux quelques spéléologues du Sud-Ouest. En effet, un récent numéro de ce fameux magazine est tombé entre les mains d'un employé zélé du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable (MEDD). C'est ainsi que l'existence des derniers représentants de l'espèce du Krakoukass¹ sur (et sous) le massif de l'Estelas a été révélée dans les plus hautes sphères de notre république. De suite, la grande machinerie administrative française s'est mise en branle, et, de dossiers en dossiers, la ré-introduction du Krakoukass dans les Pyrénées fut décidée.

Passons sur les détails quelques peu ennuyeux qui ont conduit à cette décision, et venons-en directement à la description de ce superbe week-end de Juin (pour être précis, le 10 et 11 Juin 2006) qui marque la première étape de ce projet et qui devrait permettre enfin aux Krakoukass de retrouver leur biotope jadis perdu.

LES DIFFERENTES PHASES DU PROJET MINISTERIEL

Très rapidement, voici les différentes phases du projet de ré-introduction du Krakoukass dans les Pyrénées :

- **Récolte d'œufs de Krakoukass** : Les berges du lac du Damoclès (commune d'Urau, Haute Garonne, France) est le seul endroit au monde où l'on peut trouver des œufs de Krakoukass. Seule une équipe de spéléologues confirmés peut venir à bout de cette 1^{ière} phase de l'opération, pour des problèmes de techniques évidents.

- **Gestation des œufs** : Pour éclore, les œufs de Krakoukass doivent être maintenus dans des conditions très particulières suivant plusieurs cycles différents. Seul le Muséum

d'Histoire Naturelle de Saint-Girons (Capitale internationale du Couserans, Ariège, France) a les capacités et les connaissances requises pour mener à bien cette phase de l'opération.

- **Lâchage des jeunes Krakoukass** : Une partie des jeunes Krakoukass seront bien entendu lâchés sur le massif de l'Estelas, qui est le milieu naturel le plus proche de leur biotope connu. Cependant, d'autres lâchés auront lieu dans différentes parties des Pyrénées qui ne sont à ce jour pas encore définies. Afin de pouvoir suivre



Roger, persuadé d'être poursuivi par le Krakoukass suite à un rot un peu sonore de Lulu, remonte la virololo précipitamment, non sans s'emmêler copieusement

¹ Pour ceux qui ne connaissent pas l'intégralité des SpéléOc par cœur – et j'ai le malheur de croire qu'ils sont nombreux – voici un petit résumé du 1^{er} article sur le Damoclès : il y a des tas d'années, un cataclysme a fait périr tous les Krakoukass de la surface terrestre. Seul l'un d'entre eux a pu survivre dans les profondeurs de la terre, et a patienté jusqu'à nos jours dans le lac du Damoclès. Très récemment, un œuf du Krakoukass a éclos et Kousette est née. Elle a alors empruntée les cordes laissées par des spéléos inconscients, et vit aujourd'hui dans la forêt de l'Estelas. Aujourd'hui encore, il n'est pas rare d'entendre son cri étrange au plus profond de la nuit Estelassienne.



les déplacements et l'évolution de la future population de Krakoukass pyrénéens, il est évident que tous les jeunes lâchés seront au préalable équipés d'une micro-puce impossible à retirer.

LES PARTICIPANTS DE LA 1^{ière} PHASE

Soigneusement sélectionnés par le MEDD, quelques spéléologues ont eu la chance de participer à cette opération d'envergure. Les uns choisis pour leur connaissance aiguë de la cavité, les autres pour leurs compétences techniques et physiques irréprochables.

Voici la liste de tous les participants du week-end :

- Tigrou
- Elisa
- Denis
- Thomas
- Lulu
- Delphine
- Jean-Phil
- Olivier G.
- Franck B.
- Sylvie
- Castello Fils
- J-M Apers
- Buldo
- Nathalie
- Florian Ch. (Gérard du Lot)
- Cédric de Montpellier
- Daniel Qu.
- Bruno
- Marianne
- Jean Marie
- Marie
- Daniel
- Roger L.
- Cendrine
- Ivan
- Didier L.

Entre le samedi et le dimanche, 24 personnes sont allés dans le gouffre du Damoclès. Les personnes en surface étaient en charge de la coordination du projet et bien sûr de la préparation nécessaire au transport des œufs.



Thomas tente de pêcher un œuf au fond de la voûte mouillante

LE DEROULEMENT DE L'OPERATION

Durant les quelques week-end qui ont précédé, le SC EPIA a péniblement équipé les premiers puits du Damoclès, mais par manque de courage, de motivation, de temps – bref, par grosse flemme – le trou n'était pas équipé jusqu'au lac. Jean-Phil et Tigrou sont donc vaillamment partis en premier le samedi matin (vers 9h... Jolie performance !) pour équiper la fin du trou.

Peu de temps après (vers midi... Plus on est de fous, moins on décolle vite...), le gros des troupes débarquent sur le parking en haut de l'Estelas. Rapidement, ce qui devait arriver arrive : on se retrouve 16 coincés les uns derrière les autres, et là, c'est parti pour le plus grand poireautage de l'histoire de la spéléo. Les plus chanceux discutent tranquillement dans la petite salle pleine de jolies concrétions en tête du puits treize-et-trois. Les moins veinards attendent plus haut dans le ramping, les pieds dans l'eau et la tête face au petit loir en décomposition qui est venir mourir ici quelques semaines plus tôt... Bref, pendant que Marianne (mais pourquoi on l'a fait passer devant ???) galère

à passer les fractios du puits 13+3, pendant que tout le monde discutaille de tout et de rien plus ou moins gaiement, quelqu'un lance innocemment :

- « Le jeune qui était devant moi, il est arrivé à doubler ??



- Si on pouvait doubler, on serait pas là comme des bléros... Y'a déjà Tigrou et Jean-Phil qui remontent, et je sais pas trop comment ils comptent croiser ceux qui descendent le puits...
- Le jeune devant toi, c'était pas Cédric de Montpellier ?
- A tous les coups, il s'est planté de chemin, il a dû partir sur le bout de nouille qui traîne à la base du premier puits depuis des lustres. »

Bref, Lulu se dévoue sous la menace pour repasser le ramping du petit loir mort pour chercher Cédric. C'était bien la peine, celui-ci était presque en train de retrouver le chemin tout seul (disons au moins qu'il avait compris tout seul qu'il était pas sur le bon chemin quand il s'est retrouvé tout seul, sans corde, dans une lucarne au milieu du P45 d'entrée). Bon, tous les deux repassent encore le ramping, rejoignent les autres dans la salle d'attente qui commence petit à petit à se vider.



Elisa progresse avec délicatesse dans le laminoir de l'entrée de peur de casser la précieuse récolte

Enfin, tout le monde se retrouve dans la salle à manger pour un petit grillou. Franck et

son jeune protégé Yvan nous dépassent presque en courant. Leur mission : arriver au lac avant le reste de la troupe pour endormir le Krakoukass, afin que celui-ci ne dévore pas cruellement les petits spéléos en mission spéciale (accessoirement, leur but est aussi de sortir à l'heure pour le RDV avec la mère d'Yvan...). Après le repas, partage des troupes : les participants qui avaient porté le lourd matériel nécessaire à la capture des oeufs du Krakoukass laissent leurs kits et remontent vers un repos bien mérité. Les autres récupèrent le chargement et continuent vaillamment vers le fond du gouffre.

Suivent une série d'obstacles plus ou moins taquins que les spéléos enchaînent dans un silence peu ordinaire pour une sortie avec l'EPIA (en dehors des petits cris aigus de Florian : « j'y vais mais j'ai peur, hein... »)

:

- la douche aérienne (superbe P60), avec ses deux oreilles de lapin transgénique et sa fameuse dèv (celle-là même qui est responsable de l'article incompréhensible de Dédé sur le passage de dèv) ;
- la virololo en tête du P40, qui est toujours un peu délicate ;
- le pan incliné merdique, qui nous laisse tous essoufflés et couverts de mondmilch glaireux de la tête au pieds ;
- les deux moumoutes vouillantes, qui nous trempent assez pour avoir froid mais pas assez pour laver nos combis.

Enfin, alors qu'on progresse gaillardement dans ce méandre étroit, le plafond disparaît tout à coup, les parois se perdent dans le noir infini, et à nos pieds, s'étend le plus grand, le plus beau et le plus froid lac suspendu du monde de la spéléo de l'Estélas. C'est maintenant l'heure de se mettre au boulot. A tour de rôle, dans des petits canots gonflables, on fait le tour du lac, ramassant dès que possible les oeufs du Krakoukass, qui aussitôt sont soigneusement emballés pour la remontée. Les spéléos ayant une réputation à tenir, on commence à faire la course en bateau, à s'éclabousser un peu... Cependant, l'ambiance reste relativement calme : on fait pas le malin longtemps dans un bateau plus ou moins gonflé, sur un lac glacé de plus de 50m de fond et sous l'oeil du dernier survivant d'une espèce disparue depuis quelques milliers d'années...



La remontée se fait doucement mais sûrement, sans temps d'attente démesuré (cette fois, on a réfléchi, on n'a pas tous décollés en même temps...).

Le lendemain, une dernière équipe part déséquiper le trou, afin que le Krakoukass, furieux de s'être fait voler ses oeufs, ne remonte pas à la surface pour se venger.. L'opération se déroule rapidement et sans problème, certains regrettant cependant que la pause repas ait été oubliée !

Le soir, le SC EPIA et tous ses invités se retrouvent au chalet de Salège, afin de fêter la superbe réussite de l'opération. Après un apéro plus que prolongé, un doute vient assombrir la bonne humeur de l'assemblée : le ministère a-t-il prévu de payer un repas pour remercier les spéléos de leur dur labeur ? On réalise rapidement que ce menu détail a été oublié par notre chère administration française... Que cela ne tienne, le SC EPIA a toujours une solution pour tout : une omelette géante – œufs de Krakoukass, lardons, oignons, et beaucoup de persil – est vite préparée et engloutie plus vite encore. Et que la fête continue !



Denis lit un conte de Grimm au Krakoukass pour l'aider à s'endormir :
Vieille photo truquée destinée à justifier auprès du ministère les financements considérables investis dans cette opération.

Ainsi, pour rencontrer un Krakoukass, il ne vous reste plus qu'à vous rendre au lac du Damoclès ou – solution plus hasardeuse – à errer des heures durant sur l'Estelas pour tenter d'apercevoir la farouche Kousette.

Lulu

Et une dernière chanson...

(sur l'air de « promenons nous dans les bois », ne me dîtes pas que vous ne connaissez pas l'air, ce coup-là...)

Prom'nons nous, dans le Belle,
Pendant que la crue n'y est pas,
Si la crue y'était,
Elle nous noierait,
Mais comme elle n'y est pas,
Elle nous noiera pas...
-Crue y'est tu? -Oui
- M'entends tu? - Oui

- Ou es tu? - Je suis dans le méandre (ou la grande salle, ou le P140...)



La Grotte du (faux) Labyrinthe

Lieu dit Salège, commune de Francazal (09)

Développement : 88 mètres

Profondeur : -25 mètres

Historique

La grotte est découverte par Franck Lecars en 2004. L'entrée est désobstruée au cours d'une après midi, et élargit quelques jours après. L'exploration de la cavité a nécessité, en tout et pour tout, une vingtaine de minutes bien frappées. Ce qui nous permet de redescendre au chalet pour la soupe de midi.

Situation

A l'unique croisement de Salège, prendre la piste qui monte sur l'Estelas. 200 m après le croisement, prendre une piste sur la droite qui longe la clôture Sud du grand champ. Après une cinquantaine de mètres, traverser le champ sur votre gauche qui monte dans les bois. Suivre vaguement une sente qui s'engouffre dans les buis, passe dans des petites clairières, bifurque en direction d'autres massifs de buis, revient dans la clairière pour finalement vous perdre au milieu de la forêt. Une fois perdus, redescendez vers le chalet spéléo qui se trouve de l'autre côté du champ, frappez à la porte et attendez vous à être agréablement accueillis. Expliquer votre cas à la personne du club qui vous semblera le plus à même de vous répondre, ça lui prendra 10 min de vous amener sur les lieux ou de vous expliquer qu'il y'a certainement d'autres grottes plus sympathiques à aller visiter.

Description

L'entrée de la grotte est cachée entre une souche, un talus et une petite marche calcaire, le tout emballé dans un massif de buis épais. Il s'agit d'une étroiture qui descend le talus pour aboutir dans une salle aux dimensions modestes (4 m de large pour 3 de haut). Il faut ensuite prendre un petit passage assez évident à travers les concrétions et continuer à descendre. Avant de déboucher dans une petite salle, prendre un passage moins évident sur la gauche et désescalader un ressaut d'environ 3-4 m. Vous rattrapez alors une salle de dimension plus vaste, dans laquelle il faut se faufiler entre quelques gros blocs pour continuer la descente. En bas de la salle, une paroi à l'aspect argileux en bouche le fond. Il faut alors l'escalader sur 2-3 m pour ensuite récupérer une galerie à plancher stalagmitique, blindée de concrétions. La galerie s'achève sur du colmatage après une dizaine de mètres.

Au niveau du ressaut, il est possible de s'enquiller dans un passage en face qui mène, après une dizaine de mètres, à une petite désescalade entre blocs. Le passage recoupe la partie active du réseau qui coince directement en aval mais qu'il est possible de remonter sur quelques mètres en amont. Il s'agit d'une petite cascade, par ailleurs très esthétique.

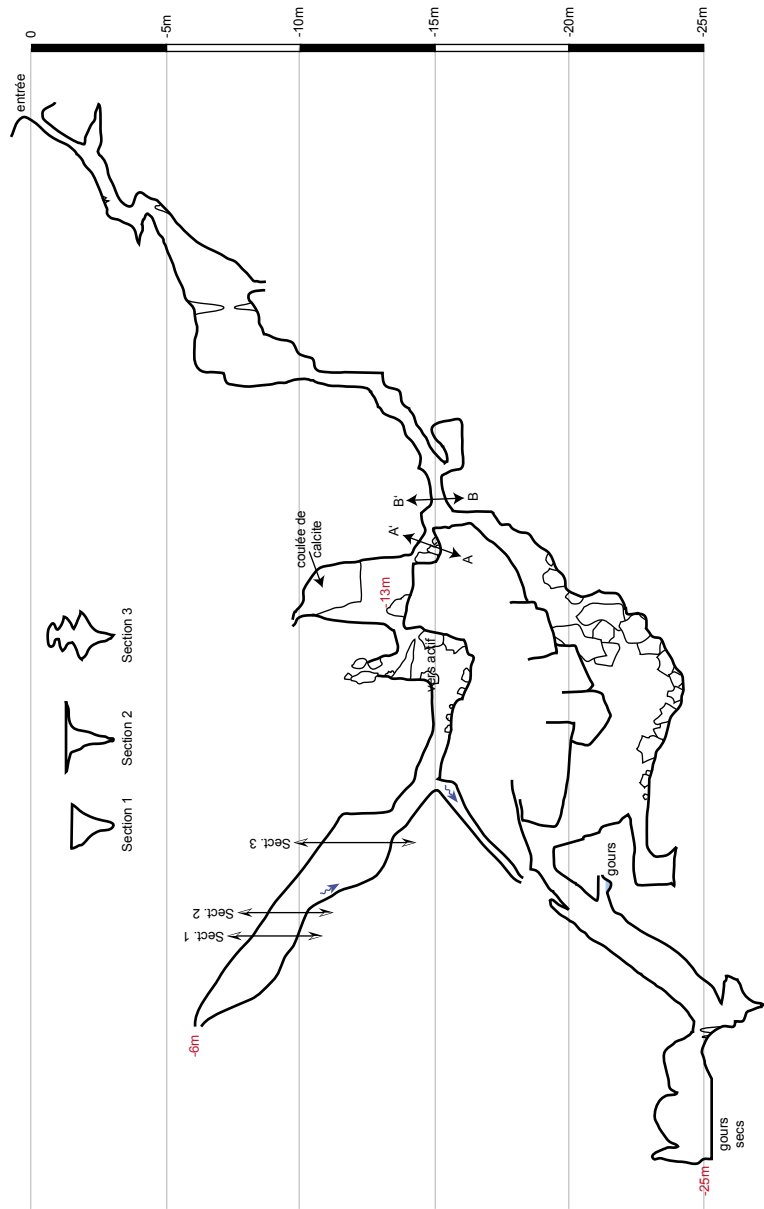
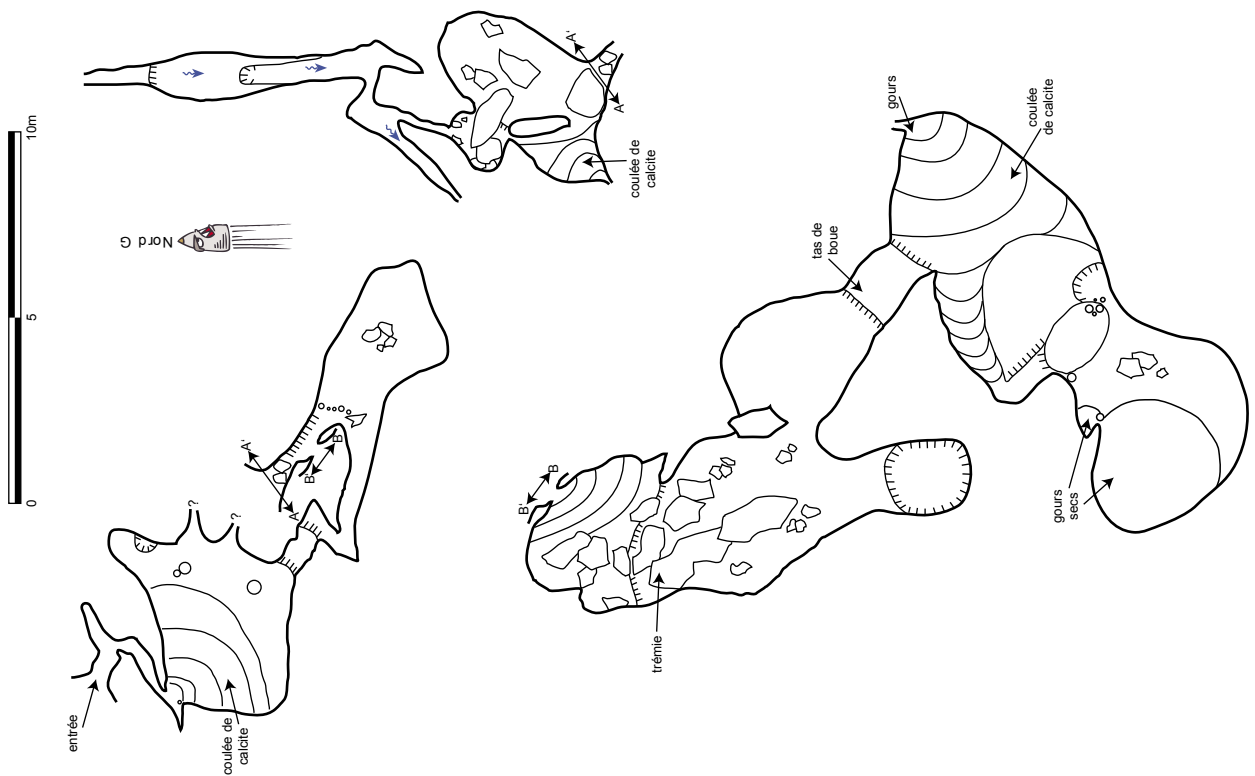
Remarques

La grotte ne semble pas offrir de continuation majeure, quelques passages mériteraient toutefois d'être un peu forcés. Mais aucune désobstruction n'est à envisager pour l'instant.

Ceci dit, il faut noter que la cavité est assez sympathique, qu'il y a présence de quelques chauves souris, quelques ossements aussi et des concrétions, plutôt rare sur l'Estelas. Faire cependant gaffe aux blocs qui traînent en plafond de la salle principale, il est même recommandé de ne pas trop les toucher.

Têtard





Le (faux) Labyrinthe
 topo : Têtard, Lulu, Tigrou et Denis
 Janvier 2007
 report : Lulu

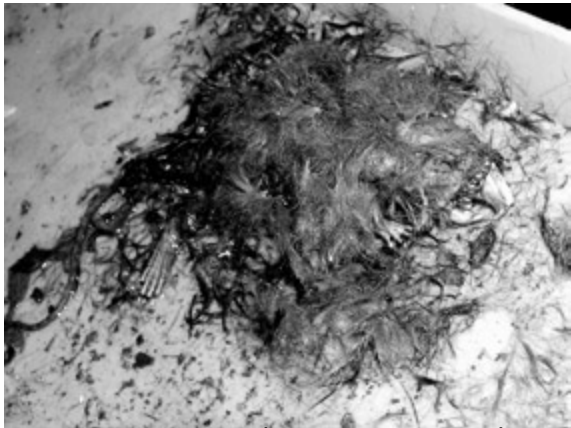
X = 491 268
 Y = 3 078 879
 (Lambert III)

Développement : 88m / Dénivelé = -25m



Quand les vieux écrits refont surface

Chaque année, lors du grand nettoyage du chalet de Salège, arbitrairement annuel au même titre que l'est le passage de la comète de Halley, un raz de marée d'ordre et de propreté s'abat sur le chalet avec une violence inouïe. A cette occasion, nombreux sont les membres qui retrouvent, sous les étagères, derrière la cuisinière, à l'envers des matelas ou posés en évidence dans la salle de bains, quelques effets personnels égarés l'année précédente (voir 2 ou 3 ans avant). Bien souvent, ce rangement est propice à quelques découvertes fortuites telles les rats desséchés dans le bac à couvert, les bouteilles de vin cuvée 1984 dans le casier à Spelunca, et plus rarement, le corps d'anciens membres dont on était sans nouvelles, ensevelis sous un tas hétérogène de cordes et de kits dans un coin du local matériel. Ces découvertes sont souvent sans intérêt -



Juju, le rat apprivoisé du SC EPIA, retrouvé en piteux état après une disparition prolongée sous le séchoir à vaisselle...

quand bien même il est toujours agréable de mettre la main sur une bouteille de vin – mais redonnent de la lueur aux yeux des nettoyeurs acharnés et font esquisser quelques sourires tout au long de ce travail pénible.

C'est pourquoi, cette année, armés de nos balais et de grands sacs poubelles, le travail promettait d'être comme de coutume. C'est alors qu'au détour d'un nid d'objets entassés en vrac au coin du chalet et dont le processus d'incrustation au mur venait de s'opérer, l'un d'entre nous mit à jour une feuille de papier noirci par le temps et dont les extrémités témoignaient une fois de plus de la persistance des rats.

Croyant tout d'abord qu'il s'agissait de la feuille des valeurs topographiques du Belle, perdue depuis belle lurette, notre ami se mit à la parcourir avidement. Voyant manifestement qu'il ne s'agissait pas d'une suite de valeurs mais d'un texte manuscrit dont l'écriture attestait une toute autre époque, l'assemblée fut appelée à la rescousse. Le déchiffrement opéré, c'est alors que le nom de l'auteur apparut en bas des lignes : Norbert Casteret. Quelle ne fut pas notre surprise de voir qu'il s'agissait d'un écrit de l'illustre spéléologue, visiblement tombé dans l'oubli et épargné par le temps.

Il était donc de notre devoir d'informer le monde spéléologique de cette découverte et de livrer aux yeux des lecteurs le contenu de ce document inédit dont la valeur historique n'est pas à démontrer.

Le temps n'a malheureusement pas épargné l'intégralité du texte. Même si l'essentiel du contenu est déchiffrable, quelques fragments ont été perdus, effacés par les ages ou digérés par les rats et seront notifiées comme suit : [...]

Lecteurs, soyez les premiers témoins de ce document d'archive.

« Au printemps de l'année [...] j'arrivais à bicyclette au petit village de Salège situé sur le massif de l'Estelas, à quarante kilomètres de St Gaudens.

Ce curieux village, bâti sur un petit col à l'ombre du versant imposant de l'Estelas abrite un club spéléologique bien sympathique. C'était un ami de mon père, M. Aristide Labrique, procureur de la République à Toulouse, qui m'en avait parlé au lendemain de mon exploration de la caverne de Montespan.

-Dans mon pays aussi, m'avait il dit, il y'a un club spéléologique de grande renommée que l'on nomme le



SC.EPIA. Leur membres ont l'air fort courtois et leur sens de l'hospitalité s'étend bien delà de St Girons.

Qu'étais je venu faire à Salège aujourd'hui, sinon me rendre compte de ce que j'avais maintenant sous les yeux : un club spéléologique comme j'aurais espéré en créer un jour prochain.

C'est en octobre que le hasard me mit en présence d'une topographie d'un gouffre profond et manifestement impressionnant, signée du SC.EPIA : le gouffre du Belle.

Ce fut encore le hasard qui, la même année, devait me faire faire la connaissance d'une seconde topographie, celle du gouffre du Damoclès qui, disait on, abritait un lac aux dimensions titanesques. La légende voulait que des canards qui avaient traversé la montagne, suivant le cours souterrain, étaient apparus dans le lac « aveugles et sans plumes ». Histoire singulière mais assez répandue dans le folklore des cavernes du monde entier.

Il me tenait tant à cœur de participer à l'exploration des ces gouffres si majestueusement dépeints que, quelques jours plus tard, je me trouvai en face de ces spéléos dont la réputation s'étendait bien au-delà de la région.

Ils me firent descendre dans la grande salle du Belle. Une fois arrivé, je constatai alors que je me trouvais dans une immense salle sans me rendre compte de ses proportions vraiment exceptionnelles. Ici les voûtes atteignent une élévation prodigieuse et les parois rocheuses verticales sont tapissées de Mundmilch ; c'est l'endroit le plus majestueux de la cavité. Au-delà de la salle, le passage se rétrécit brusquement, se prolonge par une pente jusqu'à atteindre la rivière dont le rugissement fait vibrer les parois. [...] Notre sortie de la grotte et notre retour à domicile s'effectuèrent comme dans un rêve ; mais c'était toutefois un rêve éveillé et qui me tint en alerte toute la nuit autour du poêle du chalet récemment installé.

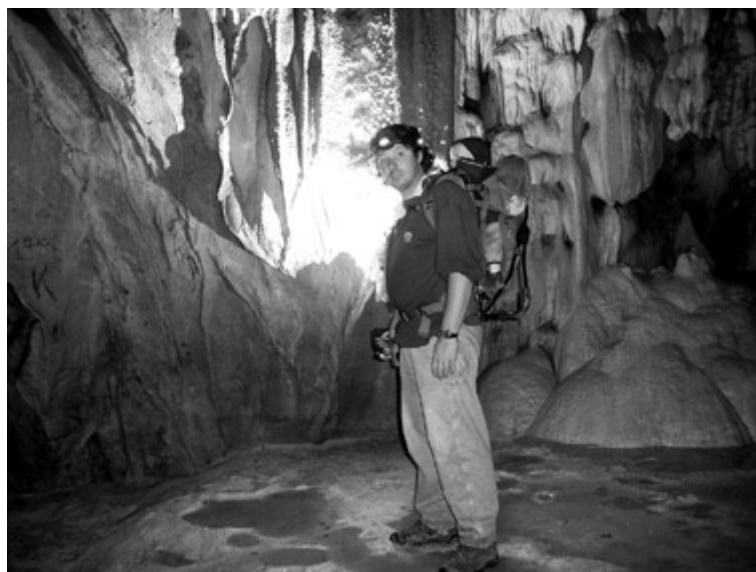
Le déroulement des opérations me montra que j'avais eu raison de venir à Salège et de faire la connaissance de ce club qui m'amena sous terre dans d'excellentes conditions.

J'ai eu là l'occasion de collaborer avec les plus sympathiques spéléologues que j'ai connu et avec lesquels j'ai travaillé dans une ambiance exceptionnelle. C'était de la balle ! diront ils... »



Norbert Casteret ressort, heureux et comblé, d'une sortie au Belle avec le SC EPIA.
photo du musée N. Casteret, Salège. Tous droits réservés

Têtard



La première sortie de Martin sous terre... et la dernière de son père !



Le Tour du Monte Viso, avec un bout du Queyras....

De la rando sous terre à la rando sur terre il n'y a qu'un pas que nous franchissons de temps en temps.

Cette année, **semaine 34**, avec des amis divers et sous la houlette de Didier Léonard, ancien spéléo et surnommé Léo, nous avons réalisé une magnifique balade entre 2000 et 3000 mètres, autour d'un 3841 qui compte les morts, nous l'avons respectueusement salué et contourné... 7 jours en autonomie avec juste deux repas en refuge (à 41 euros la nuitée et 17 euros le repas on ne pouvait faire plus...). Donc 6 nuits sous la tente et des sacs un peu lourds...

Samedi 19 le rendez-vous à Valprévèyre 1900 m. ne pose pas de problème majeur et permet de constituer le groupe : 10 des 11 participants de 10 à 65 ans...tous sympas et équipés. Le surveillant du site est surpris de notre lieu de départ, ... on ne part pas de là habituellement....c'est éloigné du Viso... On s'en apercevra rapidement... !.

Dimanche 20 dès le départ on apprécie le choix de Léo, c'est beau : un belvédère sur le massif du Viso, visible dans le lointain, la Collette de Gilly 2366 m. et la crête de Peyra qui lui succède nous conduisent à 2403 m. Retour dans la vallée suivante 1661 m. où le Gite de La Monta permet de reposer un peu les jambes avec une bière ou un coca bien frais. C'est vite reparti, il faut remonter à 2150 m. pour planter les tentes. Feu de bois, paysage, l'eau est un peu loin mais le moral est bon. Réveil dans la nuit par d'énormes lueurs sans aucun bruit. Quoi-t'est-ce ? On sait pas, et si vous avez une idée, en éliminant l'orage magnétique, faites le savoir.



La famille Palosse part évangéliser les tribus farouches des Apes italiennes

Lundi 21 la suite de la montée à mon col, le col Vieux, 2806 m, est sans problème. Nous remontons la vallée du torrent de bouchouse et passons devant les lacs Egougeout et Floréant. Nouveau versant, puis refuge Agnel 2580 m. avec un repas et une sieste bien méritée. Jeff, le 11ième vient d'arriver en voiture de sa Bretagne natale. D'un aller et retour il monte les sacs au col Agnel, 2744m., frontière France Italie que nous atteignons à pieds. Norbert y trouve un marchand de bonbons, il partagera....avec les grands.... . Le GR italien qui suit est très curieux, une descente casse gueule !, mais le paysage vaut la peine de chercher les passages et de se ramasser.. le « Vallone del Agnelle » laissera un souvenir marquant. Nous évitons le hameau « del Rio » et plantons la tente près des granges Bernard, au bord d'un ruisseau qui permet de se laver, 2100 m. c'est pas chaud !

Mardi 22 Valle di Soustra, puis Passo del Lossetta 2870 m. où nous bavardons avec des St Gironnais amis des Mangins !, une rencontre surprenante. Les vallées alpestres sont vastes, même à cette altitude, et la végétation monte plus haut que dans les Pyrénées. Une partie de l'équipe, dont Laurence, escalade la « Pointe Joanne, 3052 » et c'est la descente vers le « Rifugio Vallenta 2350 m.». L'accueil est plutôt froid, les prix plutôt chauds (en plus des 41 euros de nuitée il en faut 4 pour se doucher !) et les campeurs ne les intéressent pas !



Nous plantons toutefois les tentes près d'un joli lac, à côté d'un accès au Viso. Une soupe et un plat de pâtes pris au refuge pour 9 euros feront le repas. Le matin très tôt des grimpeurs passent sur le sentier du Viso...

Mercredi 23 nous sommes désormais sur le « Tour du Mont Viso », itinéraire classique, cheminement autour des 2400 m. puis re-montée à 2701 nous passons en vue du bivouac Bertoglio et au lieu dit « il Baraconne » nous cassons la croûte dans un endroit magique rempli de plusieurs milliers de pierres levées. Des pierres de 50 centimètres ou 1 mètre... Un ensemble incroyable dont la signification nous échappe que nous laissons pour



René progresse, sans peur, au milieu d'un champ de lutins changés en cailloux par un sorcier taquin.

attaquer la « Passo Gallarino » 2764. Finir d'arriver au « Rifugio Quintino Sella 2640 m. » est une ballade de santé. Nous avons contourné le Monte Viso. C'est l'installation des tentes au bord du lac « Grande di Viso » et la baignade.

Jeudi 24 le « Colle de Viso » nous ouvre le chemin de grands espaces vers la « Rocca Trune 2590 m. » puis les lacs « Chiaretto et Lausetto » et le refuge « Vitale Giacole 2741 m. » que nous laissons pour rejoindre le tunnel de la Traversette à 2867 m., il évite de grimper le col du même nom, 2947 m.. Un tunnel pour piétons, entre la France et l'Italie, qui témoigne des échanges entre les deux vallées, toute une histoire racontée en français et italien coté Italie et en français seulement coté France... C'est la descente en France pour un bivouac aux ruines des « Bergeries du Grand Vallon 2500 m. ». Pour la première fois, il fait vraiment froid...

Vendredi 25 réveil avec les doubles toits des tentes gelés !. Dur, très dur le lever ! C'est ce point qui aura le plus marqué Norbert. Son petit sac de 6 kilos et les kilomètres avec de bons dénivelés sont bien passés. Pas les réveils dans le froid. Par le « col Sellière 2834 m. » nous repassons en Italie, « Rifugio Granero 2100 m. » où nous pouvons déguster un vrai « Capuccino » devant un jet d'eau aménagé au milieu d'un petit lac... Une longue descente nous conduit, le long du « Torrente Pellice » jusqu'à un petit village plutôt touristique pour les Italiens qui viennent à pieds depuis une lointaine vallée, avec un refuge « Rifugio Jervis » 1820 m. où nous achetons du fromage du pays. Nous allons passer notre dernière nuit sous la tente aux « Granges del Pis » 2000 m.

Samedi 26 un long long très long chemin en montée douce et interminable nous permet d'atteindre le « col d'urine 2525 m. » et c'est la France. Au bout d'une longue descente nous casse-croûtons au bord du torrent avec un dernier bain pour les plus courageux, à 1950 m. l'eau est froide mais Norbert y va. Courageux notre petit bonhomme ! Ensuite c'est le retour au parking de Valprévèyre... la vallée et ...la séparation... et d'autres ballades envisagées...

Les Manpano's



Paul Jean

Pentecôte 1977, Congrès FFS Perpignan.

Dimanche, soirée projection diapos dans une salle, comme tout bon congrès... Je suis aux coté de Paul Jean et de Mireille son épouse et ils m'annoncent une bonne nouvelle, ils attendent un heureux évènement, leur 3ième enfant. Lundi, journée sportive, les congressistes sont soit sous terre, soit à la plage, comme nous. Jean, Guy et Daniel sont dans un coin du port à Port Vendres, entraînement plongée pour passer « le siphon » de Casagnous. Fin d'après-midi un coup de tonnerre claque : Jean est mort.... C'est l'effondrement, c'est injuste, on ne peut y croire, on ne peut y croire... Jean est hyper actif, toujours présent, toujours disponible, c'est le Président, c'est pas possible... là, à 5mètres sous la mer...

Mars 2007,

30 ans sont passés et sa mémoire est toujours présente avec son image à Salège.



René.

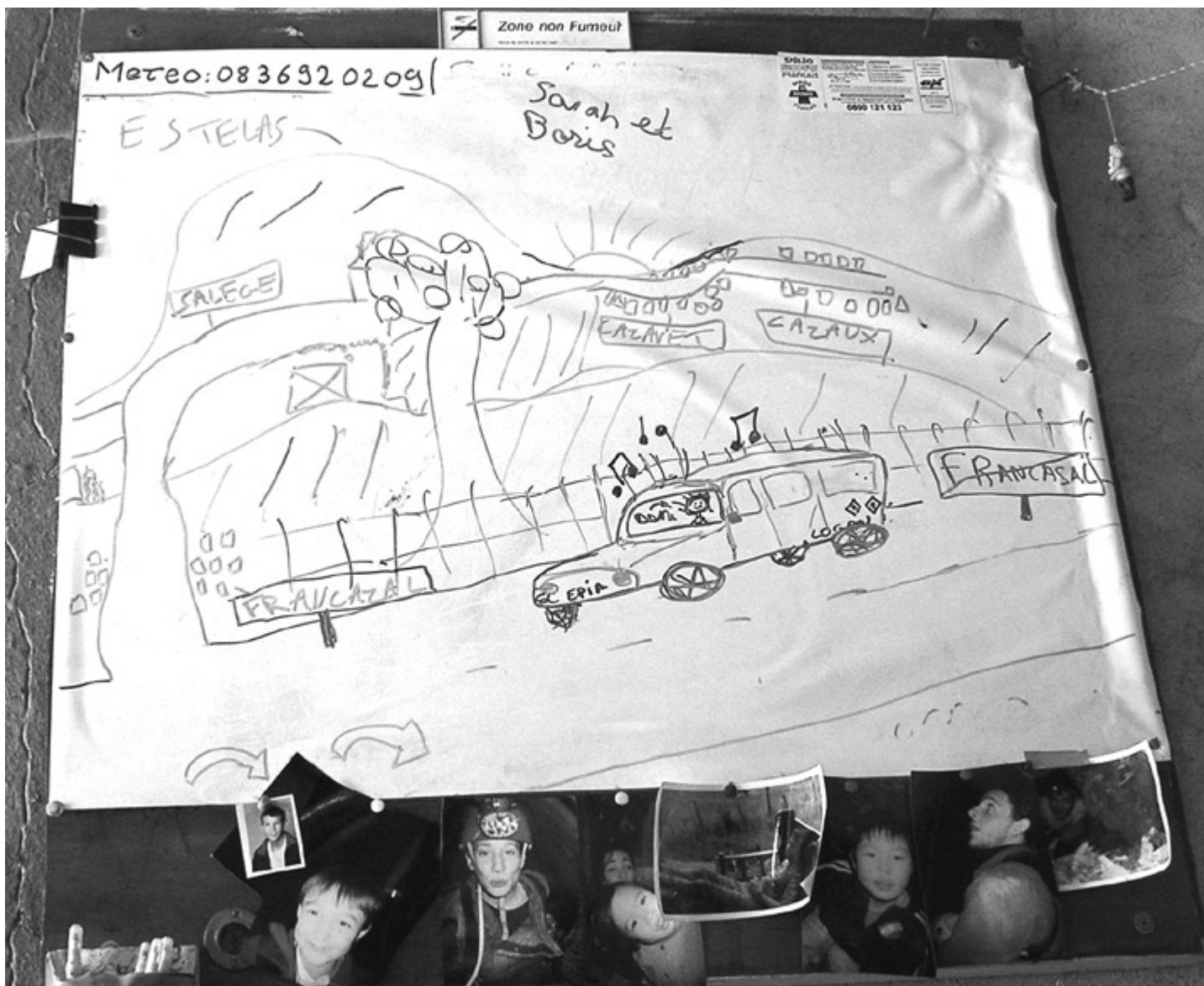
Le coin des ragots et des projets

- Un WE dans le Lot est prévu pour avril ou mai avec au programme : le Saut de la Pucelle, le gouffre de Réveillon, l'igue de Planagrèze... L'hébergement se ferait éventuellement au PAJ de Caniac du Causse. Quiconque est intéressé est prié de se dénoncer.
- Le Belle a été entièrement rééquipé cette année. Un WE au fond est donc prévu en le dernier week-end d'avril avec une nuit au camp pour divers travaux : topos, dézob/première dans le réseau de la Momie et/ou réseau Patton ; rééquipement de la rivière des Moldaves...
- Un projet d'interclub « jeunes » est en préparation pour le premier week-end de juin 2007. Au programme : le gouffre du Damoclès, le Belle ou le GV dans la foulée selon motivation.
- Le gouffre du Géant Vert serait susceptible d'accueillir le prochain exercice secours départemental (dont la thématique centrale sera la désobstruction). le PC investirait le chalet pendant la durée des opérations (et peut être même pour l'apéro). Cela permettra d'en élargir certains passages et de les rééquiper convenablement.
- Les membres du SC Epia se sont portés volontaires pour organiser la prochaine AG du CDS-31 pour Janvier 2008. A ce jour la salle des fêtes de Cazavet semble le lieu le plus approprié. Il faut donc penser à prendre contact avec la mairie de Cazavet vers l'automne, fixer une date et diffuser l'info. Toutes propositions pour rendre cette rencontre attrayante et conviviale est la bienvenue.
- Participation aux expés : Lucienne partira au Maroc en septembre 2007 avec les Tarnais. Tigrou en Patagonie en janvier 2008.
- Le CD « Archives du S C Epia » a été proposé aux anciens du club. A ce jour près de 40 d'entre eux l'ont commandé. La plupart sont heureux que le club continue à s'activer et vous envoient leur bonjour. René envisage de réaliser un D V D avec les photos du club de 59 à aujourd'hui. Merci de faire passer les photos que vous avez et qui peuvent y figurer, bien sur il faudra trier
- Dernier ragot qui va bien, enfin, Nat a enfin accouché d'une petite fille, nomée Lisa, le 16 mars 2007 à 7h00. Son papa Buldo est fort content, sa maman de même.



Dès que les dates des sorties prévues seront fixées, elles apparaîtront sur le calendrier du site (rubrique « Info activité »). Il suffira alors de prendre contact avec nous pour y participer.





Sarah et Boris nous ont offert un magnifique plan pour aller au chalet, je ne vois pas pourquoi on se serait emmerdé à en faire un autre nous-mêmes. Tout y est, je crois (sauf qu'en réalité l'Estélas est de l'autre côté par rapport à Salège) : le chalet du SC EPIA est la maison à peine dessinée, cachée derrière l'arbre.

Connaissant malgré tout le caractère chagrin de certains esprits médisants, je précise (1) qu'un autre plan d'accès est disponible sur internet à l'adresse du club (www.sc-epia.com) et (2) que l'on peut également se rendre au chalet, depuis Toulouse, en suivant les indications suivantes:

Prendre l'autoroute direction Tarbes/Lourdes. Sortir à la sortie n°20, direction «Salies du Salat». Suivre la N 117 puis tourner vers Francazal juste après la cimenterie de Lacave, la première route sur la droite après avoir passé la limite de l'Ariège, juste en face de la chapelle. Prendre ensuite la première à gauche, en face du camping de l'Estélas. A Francazal, prendre à gauche direction «Cazavet» puis suivre la route jusqu'à Salège : le chalet est la plus belle maison du village. Enfin, disons pour être plus objectif que c'est la première maison sur la droite.

A bientôt !